

6-4-51

ARCHITECTURE

B.B.B.

Bâtiment - Construction



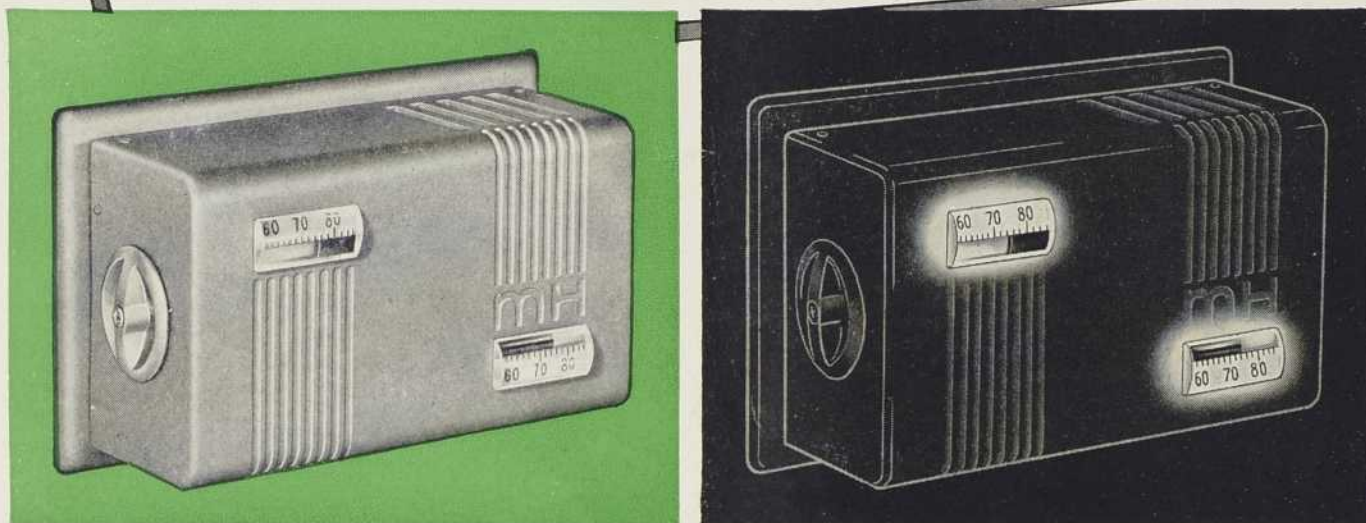
BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

7 • J A N V I E R • 1 9 5 1

1951-7051-68

copy

Conçu spécialement pour les hôpitaux



Thermostat de Honeywell pour les hôpitaux

avec

CADRANS LUMINEUX



CADRANS LUMINEUX

Lisez-les . . .
faites les ajustements
sans lumière, ils
brillent dans l'obscurité

CONTRÔLE À RÉGLAGE RAPIDE

Nouveau bouton de
contrôle caché ou
clef de réglage ordi-
naire - facultatif

INDICATEURS AGRANDIS

Lectures claires, précises
en un clin d'oeil
. . . sans furetage
. . . sans furetage

Voyez ce Nouveau

THERMOSTAT D'HOPITAL

Le seul thermostat
conçus spécialement*
pour l'hôpital moderne

*après consultation avec les principaux architectes, ingénieurs, administrateurs et consultants d'hôpitaux.

Vous pouvez maintenant spécifier des thermostats conçus spécialement pour les hôpitaux! Les "Cadrans Lumineux" sont visibles dans l'obscurité et ne requièrent pas de raccordement électrique. Les indicateurs agrandis vous permettent des lectures et des ajustements précis sans déranger les patients. Et le contrôle rapide, qui est caché afin d'éviter la spoliation, s'ajuste en un rien de temps. Vous serez émerveillé par sa conception simplifiée.

Que vous considériez la construction d'un nouvel hôpital ou simplement des améliorations, consultez le représentant Honeywell de votre localité et renseignez-vous sur ce nouveau contrôle de température conçu selon vos spécifications. Minneapolis-Honeywell, Leaside, Toronto 17, Ont.

DES CONTRÔLES DE SÉCURITÉ COUTENT MOINS QUE LE SERVICE

SYSTEMES DE CONTRÔLE

MINNEAPOLIS

Honeywell

BUREAUX D'UN OcéAN À L'AUTRE:

HALIFAX • MONTRÉAL • OTTAWA • HAMILTON • LONDON • WINNIPEG • CALGARY • EDMONTON • VANCOUVER



“J'aime à révéler ce secret!”

“Tout le monde me demande comment il se fait que ma maison est plus propre, plus confortable, et que *tout* l'espace de plancher est utilisable. Nos comptes de chauffage sont extraordinairement petits et l'équipement de chauffage est invisible. Le secret . . . le

CHAUFFAGE RADIANT”



LE TUYAU d'Acier Page-Hersey se prête particulièrement bien aux installations de Chauffage Radiant. Le procédé Page-Hersey exclusif de *soudure continue* confère au tuyau une tenacité supérieure et une force uniforme vraiment excellentes pour cette fin. Tous les joints sont *soudés à l'autogène* (non pas légèrement soudés). Quand l'ensemble est complété, tout le système de chauffage radiant est essayé sous pression à dix fois le degré requis. Cette pression est maintenue pendant 6 heures avant l'approbation. Le chauffage radiant installé avec le tuyau d'acier Page-Hersey à soudure continue vous assure toute une vie de fonctionnement économique de tout repos.

Et pour tous autres genres de chauffage ou de plomberie, il n'y a rien de PLUS fort, de plus sûr sous tout rapport que le tuyau d'acier Page-Hersey.

Tuyau d'Acier

PAGE • HERSEY

GRATUITE!

Pour la brochure couvrant le sujet du Chauffage Radiant, écrire à: Page-Hersey Tubes, Limited, 100 Church St., Toronto, Ontario.

PAGE-HERSEY TUBES, LIMITED
100 Church Street, Toronto, Ontario

10-PF
Veuillez m'envoyer un exemplaire gratuit de votre brochure couvrant le sujet du Chauffage Radiant.

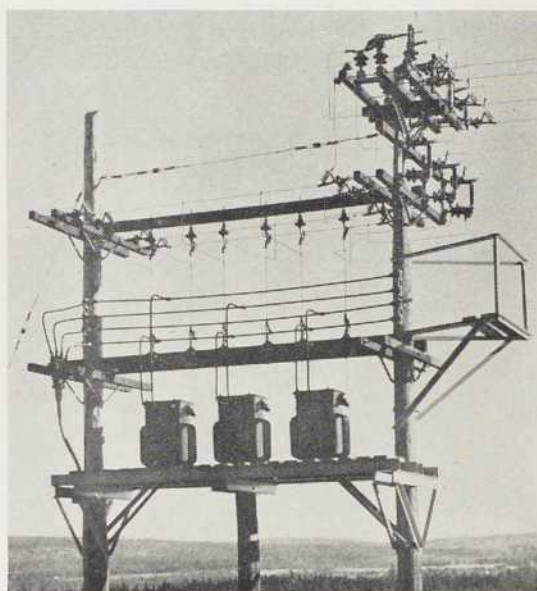
Nom _____

Rue _____

Ville _____ Prov. _____

Une autre installation

METROPOLE



À L'ÉCOLE MÉNAGÈRE
DE NOMINGUE, COMTÉ
DE LABELLE, DIRIGÉE
PAR LES RR. SS. DE
S A I N T E - C R O I X

T O U R D E S
T R A N S F O R M A T E U R S
(C i - c o n t r e)

É C L A I R A G E D E L A
C H A P E L L E
(C i - d e s s o u s)



METROPOLE ELECTRIC INC.

"MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES CONSTRUCTEURS DE QUEBEC"

18 ANNÉES D'EXPÉRIENCE AU SERVICE DES ARCHITECTES ET DES CONSTRUCTEURS

L. E. DANSEREAU, Président — G. B. ST-PIERRE, gérant

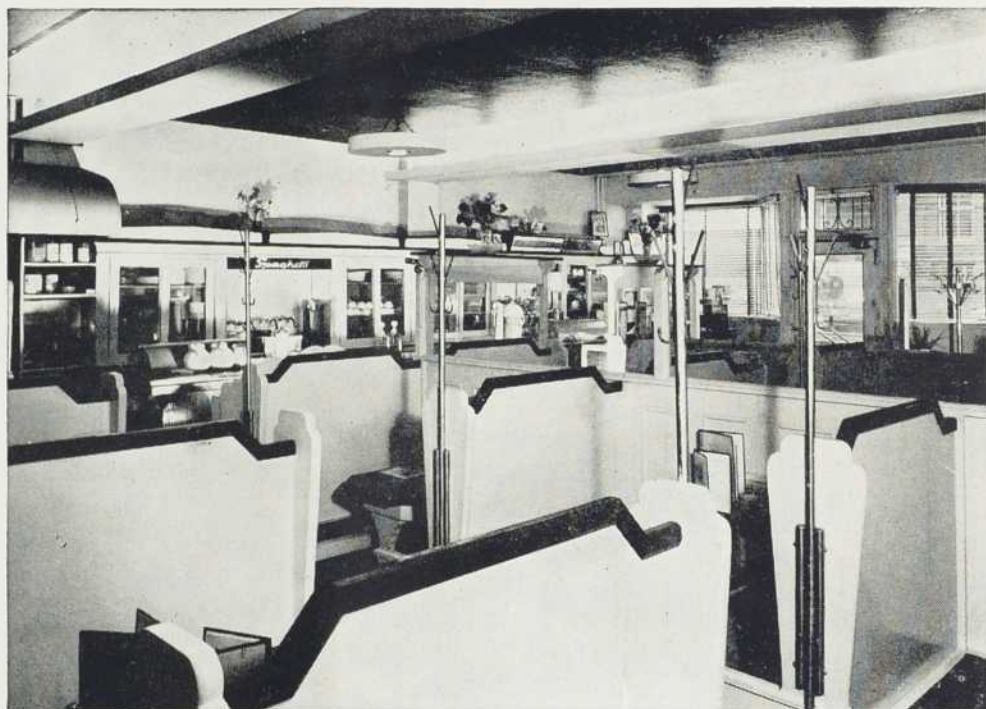
R. Riopelle, Ing. P. — M. Parizeau, Ing. P. — Louis Dufresne, Ing. P.

MONTRÉAL - QUÉBEC - OTTAWA - VAL D'OR - LACHUTE - ROUYN-NORANDA - SUDBURY

FRIGIDAIRE climatise l'air d'un restaurant, en dépit de la chaleur provenant d'une cuisine ouverte



"Nous désirons féliciter Frigidaire d'avoir réussi ce qui semblait être impossible" déclare Mike Imbro de "Imbro's Restaurant", Ottawa, Ontario. "Notre cuisine est située dans le restaurant même, et nous pensions impossible de recourir avec succès à un système de climatisation! Frigidaire l'a fait pour nous!"



En dépit d'une chaleur intense provenant de la cuisine arrière, le Système de Climatisation Frigidaire maintient le restaurant Imbro's, à Ottawa, confortablement frais, même pendant les plus grandes chaleurs de l'été.



"Notre Système de Climatisation Frigidaire fonctionne de façon satisfaisante en dépit d'une température intense émanant de notre équipement de cuisine", dit Tony Imbro. "Nous sommes d'avis que l'augmentation de notre chiffre d'affaires est due en grande partie au confort dont nos clients bénéficient maintenant, grâce à notre Climatisation Frigidaire." L'installation technique du Système Frigidaire au "Imbro's Restaurant" a été faite par Federal Appliances Limited, Ottawa, Ont.

Profitez de l'expérience des autres

L'équipement Frigidaire fera pour vous ce qu'il fait pour des milliers d'autres comme le Restaurant Imbro's. Les compresseurs Frigidaire, ainsi que les unités de refroidissement et les contrôles sont conçus et fabriqués par Frigidaire. Ils forment un tout bien équilibré qui donne un rendement uniforme et durable. Chaque produit de réfrigération

Frigidaire est construit pour vous donner la *température*, les conditions d'*humidité* et la *circulation d'air* exactes — ceci au coût le plus bas possible, pendant des années.

Obtenez maintenant tous les renseignements sur l'équipement Frigidaire requis pour vos besoins de refroidissement. Consultez votre marchand local Frigidaire en Réfrigération Commerciale. Ou postez ce coupon aujourd'hui.

ADRESSEZ CE COUPON
POUR AVOIR TOUS
LES DÉTAILS



FRIGIDAIRE

Products of Canada Limited, Montréal, P.Q.

FRIGIDAIRE EST FABRIQUÉ EXCLUSIVEMENT PAR GENERAL MOTORS

Frigidaire Products of Canada, Limited
Dépt AB
Montréal, P.Q.

Veuillez me renseigner sur l'équipement Frigidaire requis pour l'usage suivant.....

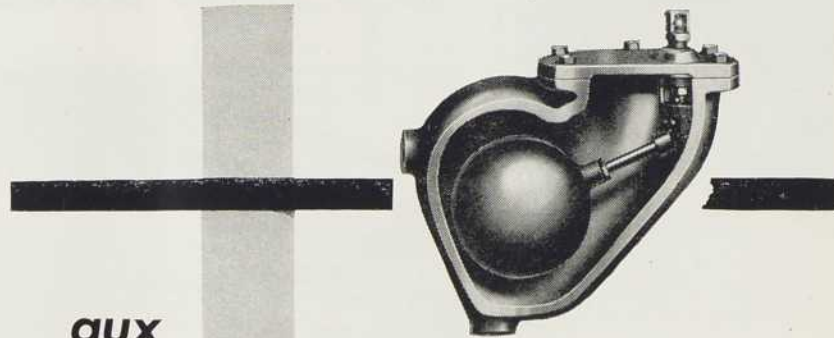
Nom.....

Adresse.....

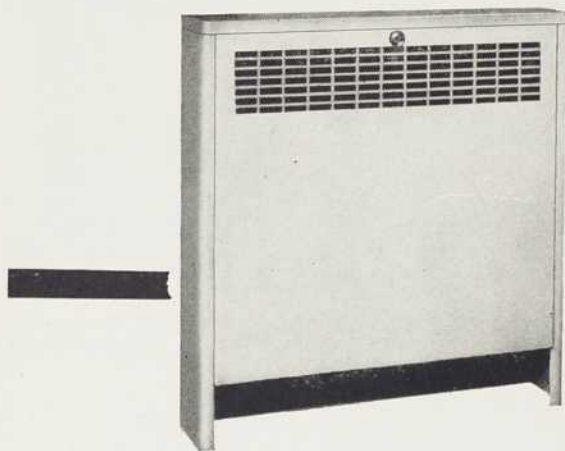
Ville..... Prov.....

X-289F

Des ELIMINATEURS D'AIR



aux CONVECTEURS CABINETS



Les accessoires de chauffage **DUNHAM** sont les **MEILLEURES** valeurs.

Que vous achetiez une seule soupape de radiateur ou tout un wagon de convecteurs, c'est Dunham qui vous donne le plus pour votre argent.

Prenez, par exemple, les convecteurs-cabinets Dunham. Ils sont fabriqués avec soin, comme d'ailleurs tous les autres accessoires Dunham, et chacun d'eux forme unité complète qui peut être installée à l'extérieur du mur ou partiellement encastré. Pour en faciliter l'installation et le nettoyage, la façade du convecteur-cabinet Dunham est arrangée pour s'enlever très facilement. Elle se déclenche par un simple mouvement ascendant, extérieur et descendant. Elle se remet en place aussi facilement. Aucun boulon, vis ou rivet

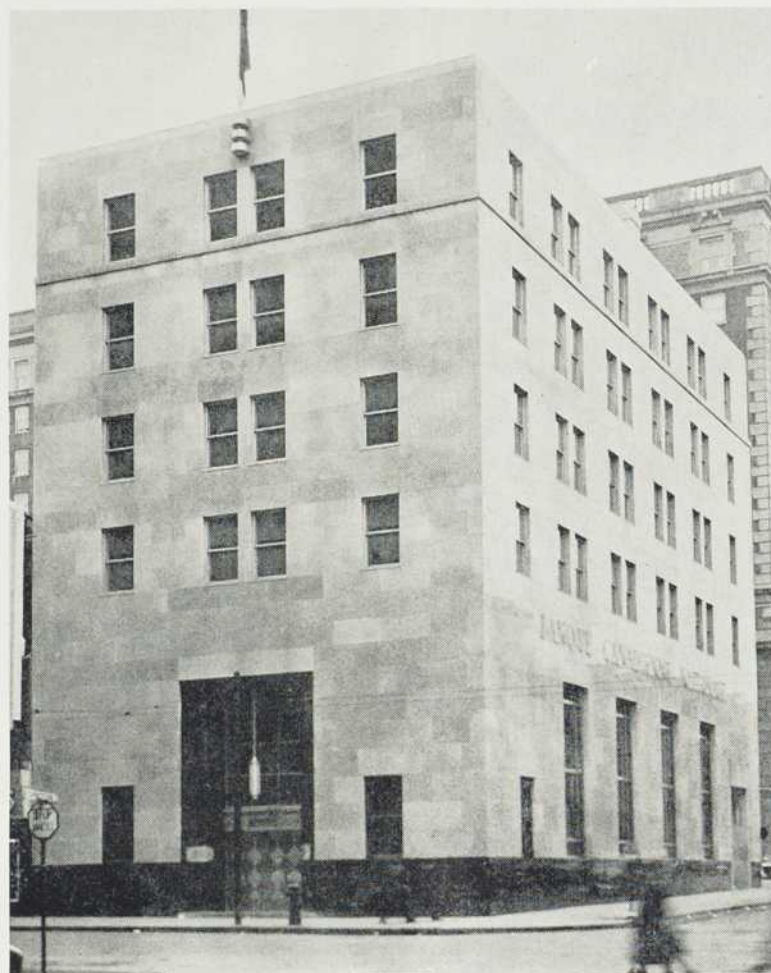
ne dépare le beau fini du cabinet qui est fait d'acier à mobilier de haute qualité.

Dunham fabrique aussi d'autres bons accessoires de chauffage tels que des pompes à vide et de condensation, des soupapes de radiateurs, des purgeurs, des convecteurs de plinthes, des aérothermes, etc. Renseignements fournis sur demande. **CAMPAGNIE C. A. DUNHAM LTEE**, 1523 Chemin Davenport, Toronto. Succursales à St.-Jean, T.-N., Halifax, Québec, Montréal, Sherbrooke, Ottawa, Toronto, Hamilton, Winnipeg, Calgary, Edmonton, Vancouver. En Angleterre: C. A. Dunham Co., Ltd., Londres.

Convecteurs-cabinets ● Convecteurs de plinthes,
Aérothermes ● Soupapes ● purgeurs, ● Pompes.

DUNHAM

CHAUFFE MIEUX



La nouvelle succursale construite par nous à l'angle des rues Sainte-Catherine ouest et Metcalfe, pour la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

•

ARCHITECTES: J.J. PERRAULT — R. TOURVILLE

•

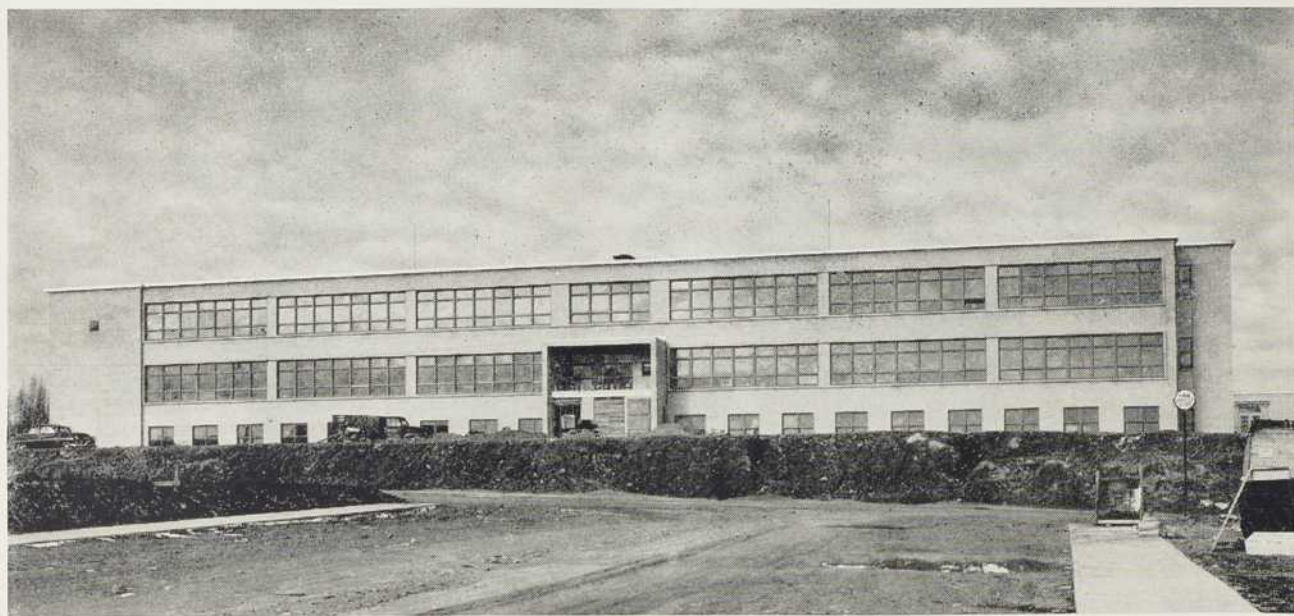
CHARLES DURANCEAU LIMITÉE

ENTREPRENEURS-GÉNÉRAUX

2545 rue Jacques Hertel

MONTREAL

Tél. WELLINGTON 2717



ÉCOLE SUPÉRIEURE DE VAL D'OR

•
ARCHITECTE: JEAN-CHARLES FORTIN

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX: FRS. MARQUIS & FILS LIMITÉE

•
Les portes à l'intérieur de cette grande école du nord-ouest de la province ont été fabriquées et fournies par

CANADA FLUSHWOOD DOOR LIMITED
TERREBONNE, QUÉ.



Ci-dessus, vue de la structure métallique fabriquée et érigée par nous pour le grand marché Steinberg's, sur le chemin de la Côte-des-Neiges, angle Chemin de la Reine-Marie.

Ci-contre, vue extérieure de ce grand marché d'aliments Steinberg's.



Charpente d'acier ...

fabriquée et construite par Canadian Structural Steel Works Co., Ltd.

- SOUDURE À L'ÉLECTRICITÉ
- PONTS ET ÉDIFICES
- CHARPENTE D'ÉGLISE, DE GARAGE, D'HABITATION, ETC.
- ÉQUIPE D'INGÉNIEURS SPÉCIALISÉS
- OUTILLAGE COMPLET DE CONSTRUCTION ET GRUES MÉCANIQUES À LOUER

TOUS RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

4600, 17^{ième}
AVENUE ROSEMONT

Canadian Structural Steel Works
COMPANY LIMITED

MONTREAL 36
TÉL.: TUrcotte 2581

Roger Brochu, président

Représentants à Trois-Rivières: LORANGER & MOLESWORTH, LTÉE

1097, rue SAINT-ROCH

Tél.: 5599

Monographie du Verre, par Pilkington

POUR LES ÉTUDIANTS EN ARCHITECTURE

NO. 40 INSTALLATIONS
VERRE LAMINÉ

EMPLOI DU VERRE LAMINÉ DANS LES IMMEUBLES COMMERCIAUX, AU CANADA

On appelle verre laminé un verre translucide, plat, obtenu en faisant passer du verre en fusion entre des rouleaux. En voici les diverses variétés:

(a) Brut de coulée — La surface set irrégulière, sur un côté et lisse sur l'autre. Epaisseur nominale: $3/16''$, $1/4''$, $3/8''$.

(b) Laminé ordinaire — Une surface présente d'étroites nervures parallèles (19 au pouce) et l'autre est lisse. Epaisseur nominale: $1/8''$.

(c) Cannelé No. 2 — Une surface présente d'étroites cannelures parallèles (11 au pouce) et l'autre est lisse. Epaisseur nominale: $3/16''$.

(d) Cannelé No. 4 — une surface présente de larges cannelures parallèles (environ 3 au pouce) et l'autre est lisse. Epaisseur nominale: $1/4''$.

(e) Ondulé — Une surface présente de larges nervures ondulées (environ 2 au pouce) et l'autre est lisse. Epaisseur nominale: $1/4''$.

USAGES:

Le verre brut de coulée ($1/4''$) est communément employé pour les lucarnes faîtières, fenêtres à tabatière et toitures d'immeubles publics, entrepôts, usines, ateliers, etc., où le surcroît de protection que procure le verre grillagé n'est pas censé nécessaire, ainsi que pour la pose verticale, dans les usines, entrepôts, etc., où un verre transparent n'est pas requis.



Cette photographie fait voir un cloisonnage en verre laminé ondulé Pilkington, dans le nouvel édifice Goulding, rue Victoria, à Toronto.

Le verre laminé ordinaire et le verre laminé cannelé No. 2 sont utilisés par ceux qui les préfèrent au verre brut de coulée, là où une lumière diffuse est nécessaire.

Le verre laminé cannelé No. 4 et le verre laminé ondulé sont employés pour fins décoratives et d'éclairage.

En s'adressant à nos succursales, on obtient gratis des exemplaires de cette série et un classeur.



Pilkington Glass LIMITED

• ADMINISTRATION: 165 EST RUE BLOOR, TORONTO
ONTARIO. SUCCURSALES: SAINT-JEAN, N.B., MONTRÉAL, KINGSTON, HAMILTON, ST. CATHARINES, LONDON, FORT-WILLIAM, ROUYN, WINNIPEG, REGINA, CALGARY, EDMONTON, VANCOUVER • AGENTS: TAIT GLASS CO. LTD. KITCHENER; O'NEIL GLASS & PAINT LIMITED, VICTORIA; PETERS & SONS, ST. JOHNS NFD.; AGENTS À TERRENEUVE DEPUIS 1890.

..... PER
A-334
FS

JANVIER 1951

Les écoles modernes 12

Un remarquable édifice bancaire 18

Intérieur moderne d'une banque 19

L'habitation au Canada, 20

L'édifice de l'aviation internationale 23

L'urbanisme au Canada 24



LES ECOLES MODERNES

Le groupe d'écoles élémentaires et supérieures que nous présentons dans les pages de ce numéro illustre bien les tendances actuelles dans la construction des édifices scolaires dans notre province, à l'heure présente. Plusieurs offrent des innovations intéressantes.

.....

Architecture, Bâtiment, Construction est publiée à Montréal, Canada, par la Compagnie de Publication Canadienne, et est imprimé par Barclay Press Company, 3451 rue Masson, Montréal, Tél. FA. 7557-8. Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés. Membre de la Canadian Circulation Audit Board. ARCHITECTURE, 3453 rue Masson, Montréal, Tél. FA. 7559.



ÉCOLE MÉNAGÈRE DE NOMINIQUE • QUÉ.

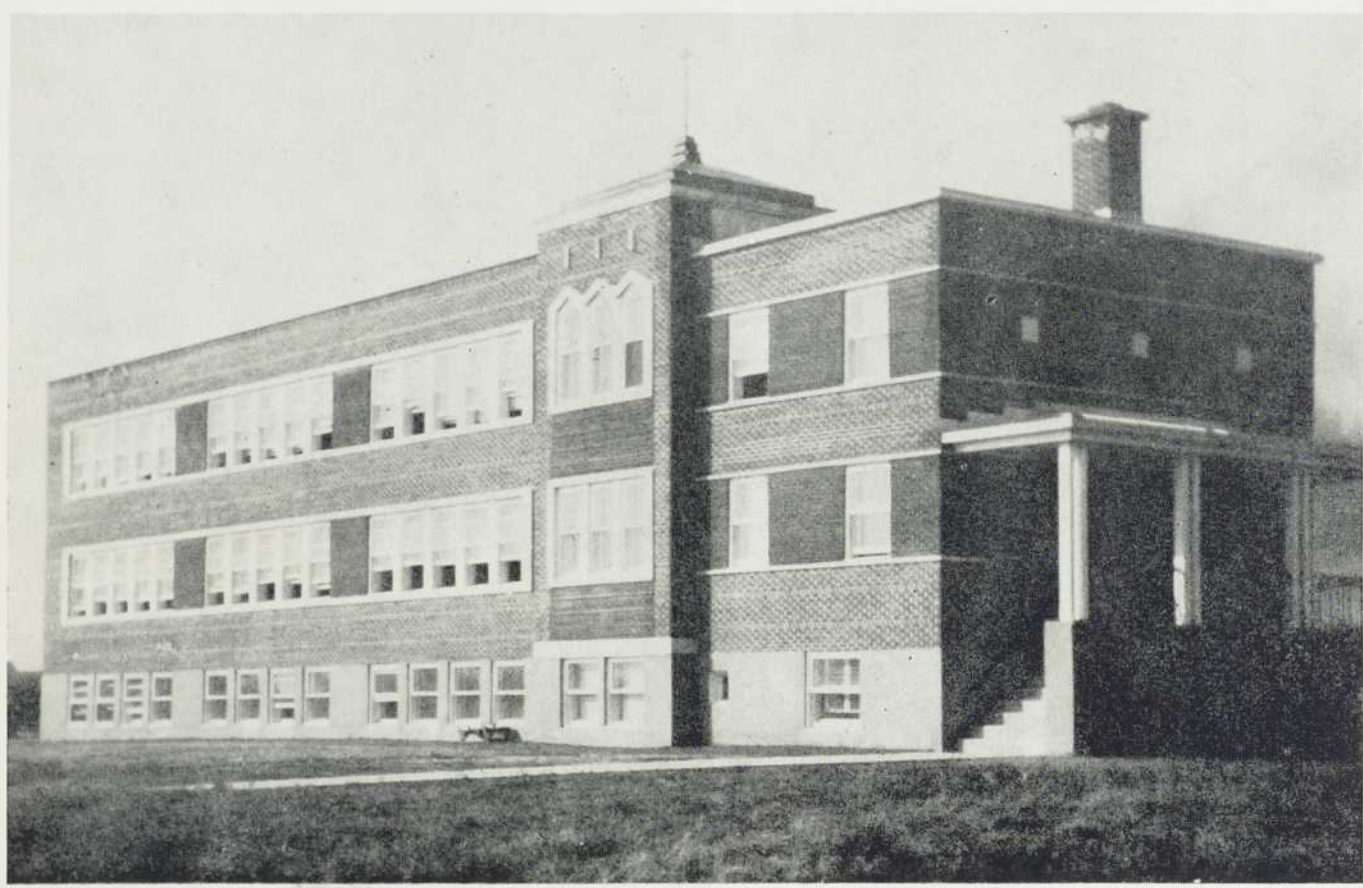


SÉMINAIRE
DIOCÉSAIN
AMOS • QUÉ.



ÉCOLE SUPÉRIEURE DE LACHINE • QUÉ.

L E S É C O L E S M O D E R N E S



L ' É C O L E D E C H A R L E M A G N E , Q U É .

Dans ces pages, apparaissent quelques écoles élémentaires et supérieures, construites récemment dans diverses régions de la province, suivant les plans préparés par des architectes du Québec. L'ensemble permet de juger des caractéristiques remarquables des édifices scolaires les plus nouveaux et les plus modernes.

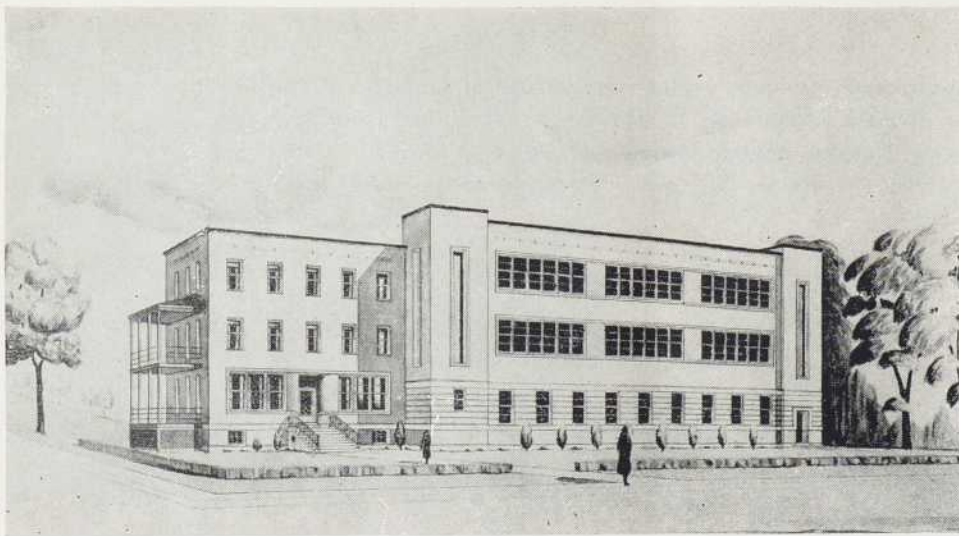




ÉCOLE SUPÉRIEURE
SHERBROOKE

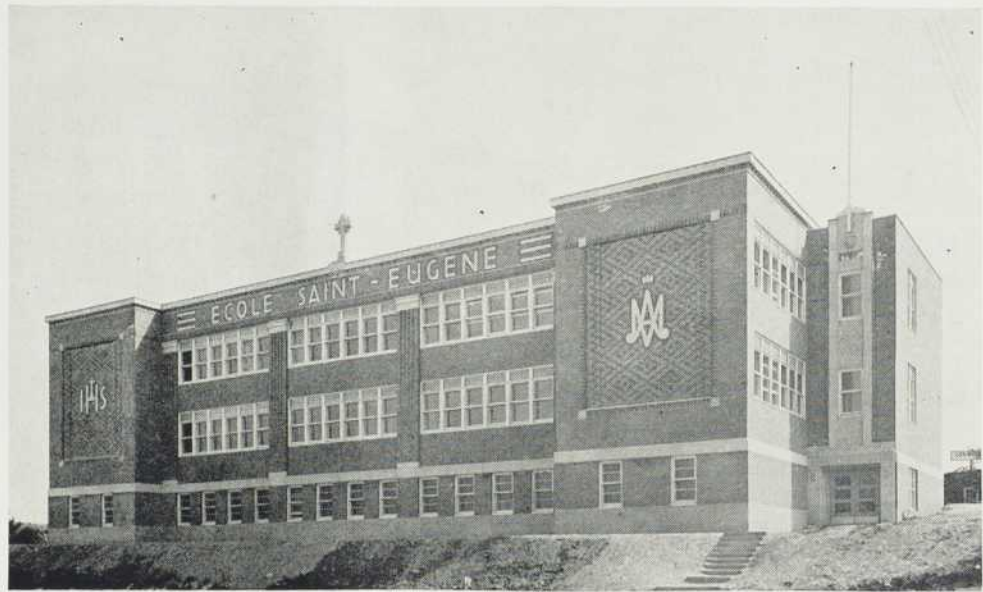


NOUVEL IMMEUBLE AU
COLLÈGE BISHOP
LENNOXVILLE, • QUÉ.



ÉCOLE SAINT JOSEPH,
SHERBROOKE

ÉCOLE ST-EUGÈNE
MONT-LAURIER • QUÉ.



C O U N T Y
H I G H S C H O O L
V A L D ' O R , Q U É .

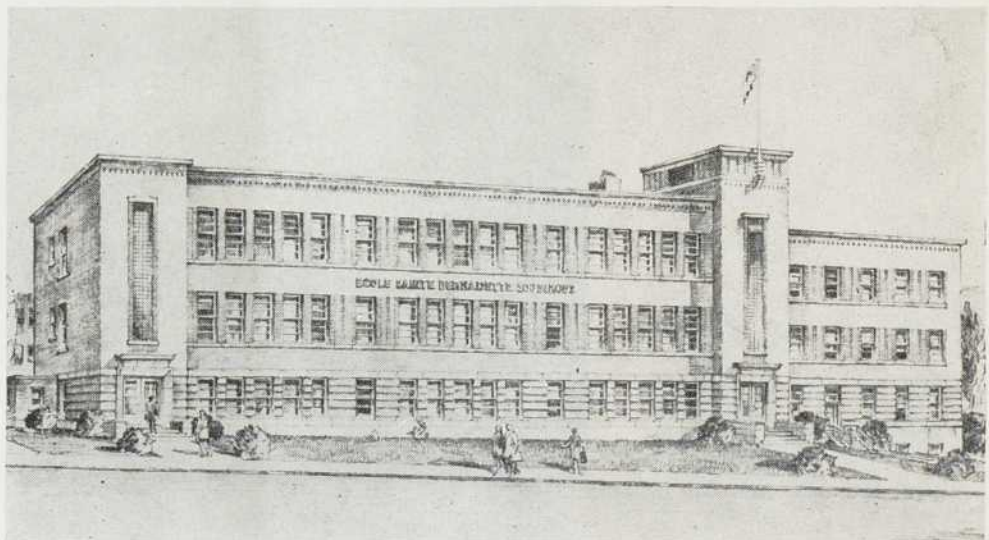


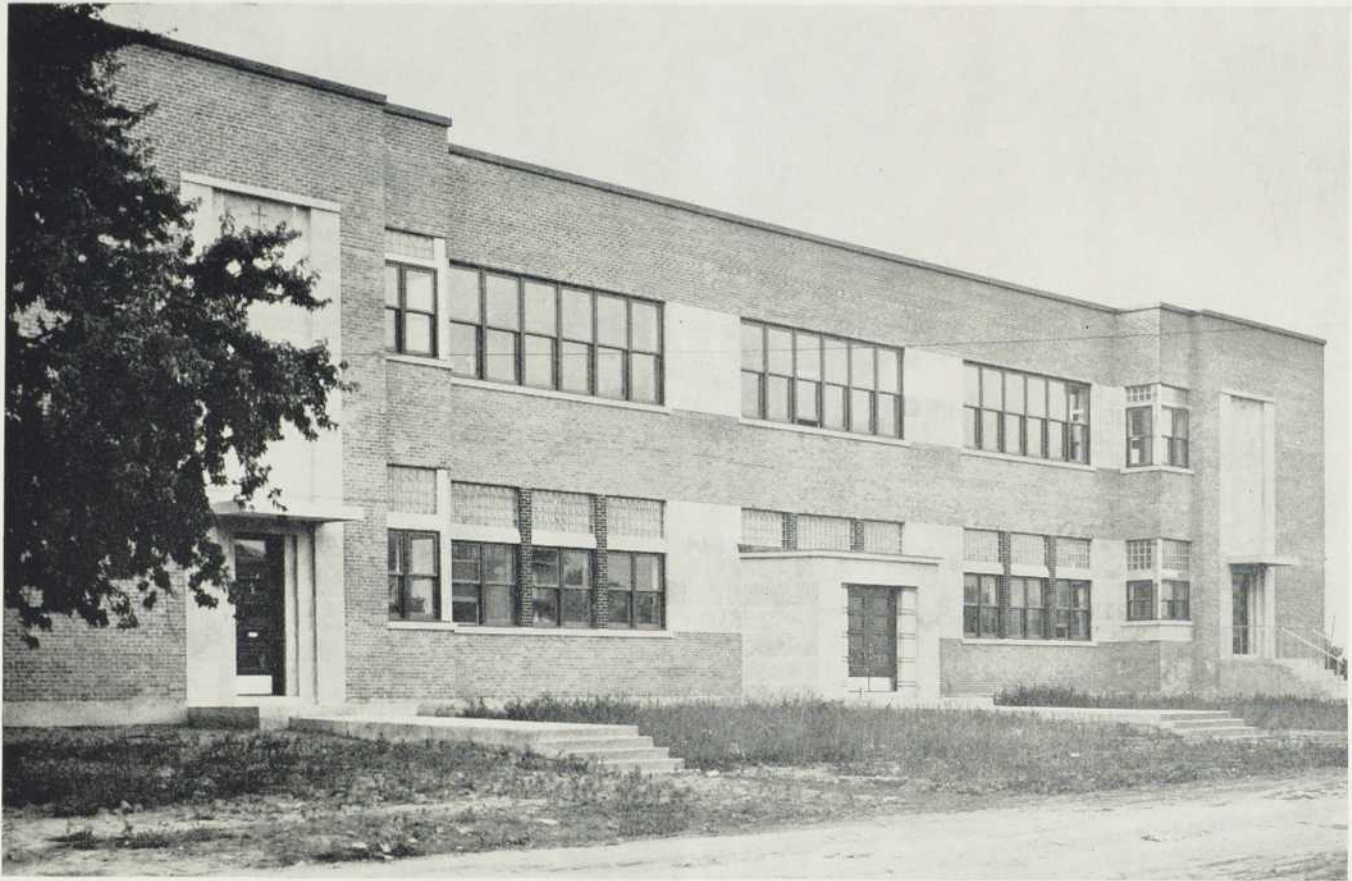
Autre vue de l'Ecole des Arts et Métiers de Sherbrooke



ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS
S H E R B R O O K E

É C O L E
S T E B E R N A D E T T E
S O U B I R O U S
S H E R B R O O K E





ÉCOLE SAINTE GERTRUDE DE MONTRÉAL-NORD



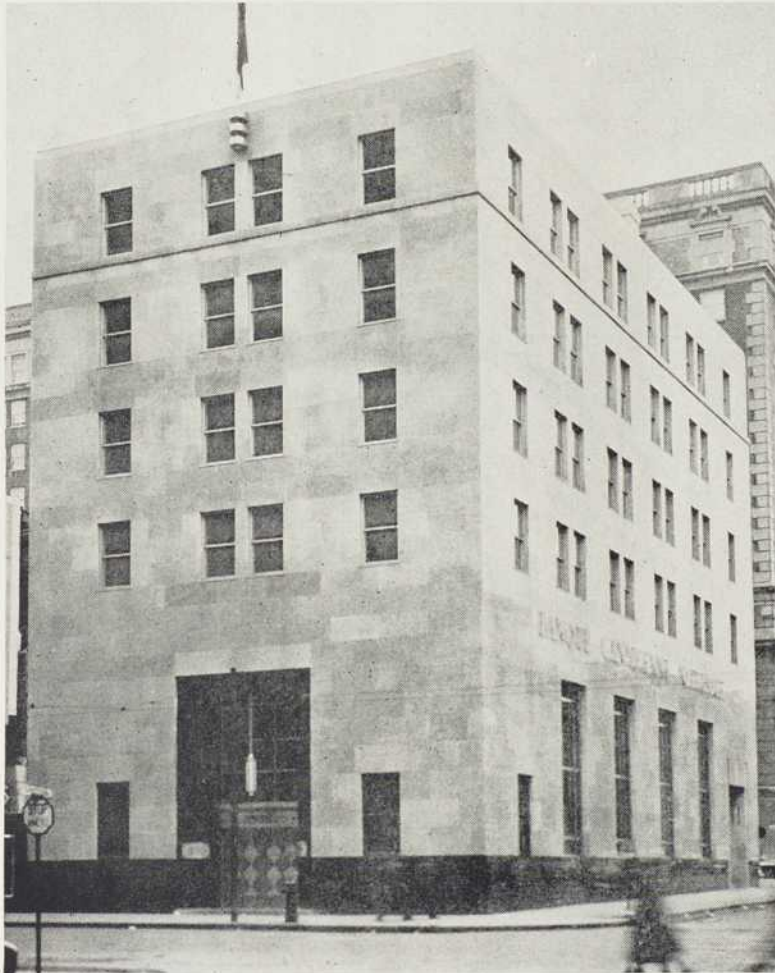
COLLÈGE ST-ROMUALD D'ETCHEMIN

À SAINT-ROMUALD DE LÉVIS

R E M A R Q U A B L E

É D I F I C E

B A N C A I R E



Nouvelle succursale de la Banque Canadienne Nationale, à l'angle des rues Metcalfe et Sainte-Catherine ouest, à Montréal.

ARCHITECTES :

J.

J.

PERRAULT

•

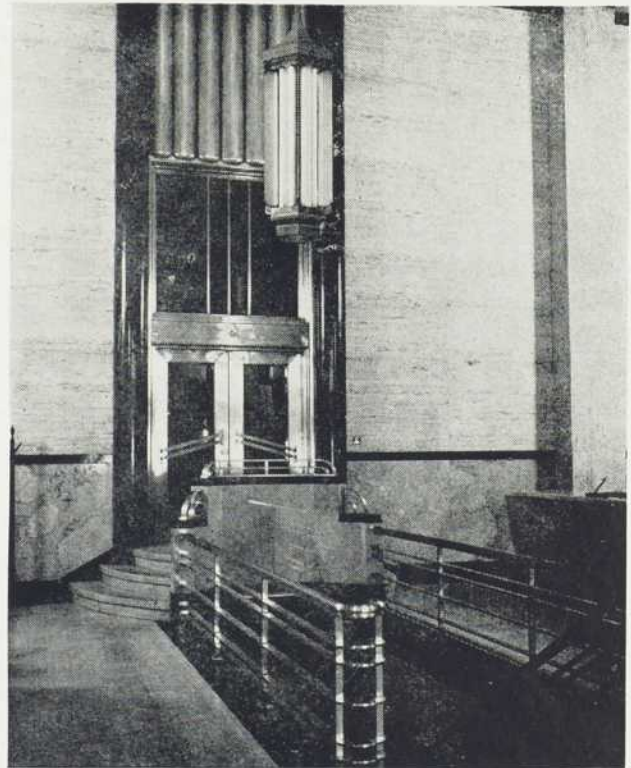
R.

TOURVILLE



Magnifique intérieur de la nouvelle succursale de la Banque Canadienne Nationale.

Travaux d'art en métal forgé au rez-de-chaussée de la nouvelle succursale.



INGÉNIEURS-CONSEILS, LALONDE & VALOIS

ARCHITECTURE/JANVIER

L'ASSOCIATION CANADIENNE D'URBANISME

Au nom de la division de la province de Québec de l'Association Canadienne d'Urbanisme, le Dr Emile Nadeau, président, vient de faire parvenir à l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, un long mémoire traitant de l'Habitation et de l'Urbanisme. En voici un résumé de ce mémoire.

Ce mémoire a pour but de contribuer à la solution des deux problèmes-clés et inséparables de l'Habitation et de l'Urbanisme.

Après une étude approfondie de ces problèmes, nous désirons vous soumettre les considérations suivantes:

(A)—Pour l'Habitation

Ententes avec l'autorité fédérale pour des projets d'Habitation et d'Urbanisme, sous l'article 35 de la Loi Nationale de l'Habitation, semblables à celles de l'Ontario pour Toronto (1056 logements), Ottawa (1000 logements), London et Kingston; du Nouveau-Brunswick pour Saint-Jean et de Terre-Neuve pour St. John's.

L'autorité fédérale ayant ajouté en 1949, l'article 35 à la Loi Nationale de l'Habitation, et notre législature ayant adopté la Loi habilitante nécessaire: 14, George VI, chapitre 9, un des buts de notre démarche est de vous prier de mettre cette législation en vigueur, en faisant avec l'autorité fédérale les ententes nécessaires pour le développement de tels projets d'Habitation et d'Urbanisme.

En vertu de cet article 35, le fédéral s'engage à prêter à long terme et à bas taux d'intérêt 75 p. cent du coût total de ces projets d'Habitation et d'Urbanisme, à certaines conditions, pourvu que de son côté la province intéressée s'engage à prêter aux mêmes conditions le solde 25 p. cent, soit seule ou avec la coopération de la municipalité intéressée, chaque développement devant être exécuté conjointement par le fédéral, le provincial et un organisme local nommé par la municipalité et approuvé par l'autorité provinciale concernée.

Cet article 35 stipule, en outre, qu'en cas d'un profit ou d'une perte annuelle pour un projet quelconque, les parties intéressées partageront le profit ou la perte dans les mêmes proportions: 75-25%.

En pratique, ceci veut dire que nos familles nombreuses pourraient être logées décemment et convenablement dans un tel projet d'Habitation et d'Urbanisme sans que leur loyer annuel dépasse 1/5 de leur revenu total.

(B)—Pour l'Urbanisme

L'adoption de la législation prévue dans la résolution de l'Association Canadienne d'Urbanisme — Division de la Province de Québec (voir Urbanisme, numéro 14).
AU CANADA Un résumé de ce qui a été accompli et de ce qui s'exécute actuellement au Canada.

Pour notre beau pays, si bien ordonné par le Créateur et si massacré par ses ingrates créatures, un travail éducatif intéressant a été accompli, de 1910 à 1925, par la

Commission de Conservation sous la présidence de Sir Clifford Sifton et avec la direction technique d'un urbaniste de renom, M. Thomas Adams, auparavant conseiller technique spécial du Local Government Board, en Angleterre, et premier secrétaire et gérant de la Cité-Jardin de Letchworth.

Comme résultat, certaines provinces ont adopté des lois relatives à l'urbanisme et au développement. Grâce à des règlements de zonage édictés par plusieurs municipalités, quelques principes d'urbanisme ont été mis en pratique au Canada et même certains développements intéressants ont été exécutés par des compagnies industrielles.

Tout de même, c'est récemment que l'important problème de l'urbanisme s'est de nouveau imposé à l'attention publique par l'organisation de l'Association Canadienne de l'Urbanisme, qui, de fait, est la fille adoptive bien aimée de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement. Il faut espérer que par le lent processus de l'éducation, et encore plus d'éducation, des résultats pratiques seront obtenus, surtout si nous pouvons enfin réaliser dans chaque province une modeste démonstration pratique, comme leçon de choses permanente.

Pour le moment, nous pouvons attirer l'attention de nos concitoyens de Québec, sur quelques modestes projets réalisés ou en marche, en Ontario, au Manitoba, en Colombie Britannique et à Terre-Neuve:

1.—*Regent Park*: Contrairement à ce que ce nom semble impliquer, il s'agit d'une superficie de 42 acres, couverte de taudis, en plein centre de Toronto environ 1 1/2 milles de l'hôtel de ville. Conformément à l'article 12 de la Loi Nationale de l'Habitation, relatif à la suppression des taudis, tout ce territoire avec les mesures a été acheté par la municipalité au coût total de \$2,300,000, et le Fédéral a remboursé la moitié, soit \$1,150,000.

Malheureusement, comme il ne peut être question de maisons familiales avec du terrain à ce prix (\$55,000 l'acre), au centre de Toronto, une Corporation à dividende limité, relevant de la Commission municipale d'Habitation et d'Urbanisme, y construit des logements salubres pour les 1,056 familles (4,824 personnes), en 20 édifices à logements multiples, avec chauffage central collectif, eau chaude domestique continue, terrain de jeux, un parc de 10 acres, un Centre civique, etc. Comme ces logements loués à des familles à revenu modique et que le loyer ne devra pas dépasser 1/5 du revenu de chacune et compte aussi du nombre d'enfants de chaque famille, il y aura inévitablement un déficit annuel prévu de \$120,000 environ, soit \$10 par mois, par famille logée, en moyenne. Cependant, les mesures sont prises pour que ce déficit annuel soit comblé, conformément à la législation fédérale et provinciale.

2.—*Ajax*: à 24 milles de Toronto. Il s'agit d'un centre industriel secret et très important, au cours de la dernière

re guerre, pour la production de munitions. Il a été maintenant transporté par la Corporation des Biens de Guerre à la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement. Tous les services et édifices publics seront utilisés pour en faire maintenant une ville industrielle de 30,000 âmes, avec la coopération des autorités municipales locales, du ministère des Affaires Municipales et du ministère de l'Urbanisme et du Développement de l'Ontario.

C'est un site de 3,000 acres, sur le lac Ontario, à 4 milles de Whitby, entre Toronto et Oshawa. (Route 2-A, Montréal-Toronto).

3.—*Wildwood*: (Manitoba). Un développement très intéressant et maintenant terminé, pour 282 familles, à Fort Garry, près de Winnipeg, sur un des méandres de la rivière Rouge. Site de 87 acres, très bien boisé; lotissement en fer à cheval. Développé par un constructeur entreprenant de Fort Garry, avec la coopération financière d'une compagnie d'assurance-vie et de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement. Coût total: \$2,000,000. Il y a un parc et un édifice pour un centre commercial unique. Une variété de 27 styles pour les 282 maisons et presque toutes ont été achetées aux prix de \$5,800 à \$9,300. Toutes sont chauffées à l'huile. Il faut espérer que cet intéressant développement n'a pas trop souffert du récent désastre causé par le débordement de la rivière Rouge, ce qui serait très regrettable.

4.—*Fraserview*: Vancouver, Colombie Britannique: Il s'agit ici d'un développement en voie d'exécution, pour 1200 familles, à Fraserview, dans la ville de Vancouver. Il est exécuté conjointement par la municipalité de Vancouver, le gouvernement provincial et la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement. Tous les terrains nécessaires ont été acquis de gré à gré, ou par expropriation.

5.—*St. John's Newfoundland*: La nouvelle province canadienne, Terre-Neuve, vient de conclure une entente avec l'autorité fédérale, conformément à l'article 35 de la Loi Nationale de l'Habitation, par laquelle un projet conjoint d'habitation sera exécuté, pour loger convenablement un premier groupe de 140 familles, à revenu modique. Il va sans dire que le besoin était grand, vu que la capitale de Terre-Neuve, St. John's, se distingue tristement par ses trop nombreux taudis.

L'URBANISME EN GRANDE-BRETAGNE

Qui dit urbanisme dit ordre et qui dit ordre suppose un arrangement d'éléments individuels sous la direction d'une autorité supérieure. La difficulté est de concilier les besoins des individus avec les exigences du bien commun. C'est là tout le problème du gouvernement et que l'on rencontre à pas quand on veut dresser des plans d'urbanisme à la fois réalistes et prévoyants.

Selon le témoignage d'un grand urbaniste britannique de passage en notre ville, le ministère anglais de l'urbanisme a réussi, dans une certaine mesure, à concilier ces deux extrêmes. Depuis 4 ans, ses 150 comités régionaux ont dressé des plans qui tiennent compte de réalités présentes et des développements futurs. Avec beaucoup de

raison, M. Osborn affirme que tous les plans d'urbanisme doivent être faits sur une base régionale. C'est aussi l'avis de nos urbanistes québécois les plus autorisés. Dans le domaine de l'aménagement urbain, on ne réalisera rien qui vaille sans une entente et une collaboration pratiques avec les localités environnantes qui forment ce qu'on appelle le "grand Québec".

UNE CITÉ-JARDIN À QUÉBEC?

Sur les hauts plateaux de Sainte-Foy, à proximité de la Cité Universitaire, (voir ci-contre) s'élabore un vaste projet d'aménagement urbain qui doit doter les lieux de trois cents maisons d'habitation qui seront construites selon la conception de l'urbanisme le mieux compris. Déjà la municipalité a endossé le mouvement, grâce à l'activité de l'Association Canadienne d'Urbanisme qui a alerté le maire Boiteau et les conseillers municipaux sur l'urgence de réaliser un développement de construction approprié aux besoins nouveaux. Les autorités ont été pressenties en haut lieu afin que les secours financiers qui sont promis à des programmes de cette envergure leur soient octroyés selon les moyens prévus par les lois de l'habitation.

Cette cité-jardin qui voisinera la cité universitaire sera-t-elle la réalisation d'un beau rêve que les urbanistes de Québec caressent depuis tant d'années? Les circonstances se montrent favorables à son accomplissement; il ne manque plus qu'une adhésion—et certes c'est la plus précieuse,—l'adhésion du gouvernement provincial qui est indispensable à la conclusion d'une entente définitive entre le pouvoir central d'une part, par l'intermédiaire de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement, et la municipalité de Sainte-Foy, d'autre part. Les promoteurs attendent le geste de la province, avec l'anxiété que l'on devine.

Vancouver

Le rêve de plusieurs vétérans de pouvoir se procurer un logement comportant deux chambres à coucher, pour seulement \$33 par mois, est en train de se réaliser sur la côte du Pacifique.

Hier, en effet, ont été inaugurées à Fraserview, banlieue de Vancouver, les premières unités du plus important centre de logements à location au Canada, projet dont le coût est estimé à plus de \$9,000,000.

Ce centre domiciliaire fournira un logis à quelque 1000 ou 1100 vétérans, pour un loyer entre \$33 et \$45.

Environ 350 logements sont déjà terminés, tandis que 250 autres sont sur le point de l'être. Toutes les constructions achevées, Fraserview aura une population de 5000 âmes, soit plus que la plupart des villes de la Colombie Britannique.

Ces maisons possèdent chacune une note d'individualité. Il y a 34 modèles différents et 7 sortes de fini extérieur. L'agencement de ces différents modèles fournit plus de 238 types de maisons.

Dans les plans, on prévoit la construction de zones commerciales, de centres communautaires, de parcs et de terrains de jeux.

Toronto

M. Cyrus Eaton, industriel américain, adressant l'Empire Club de Toronto a déclaré que "La tendance moderne est à la décentralisation. Il n'y a donc pas de raison pour que toutes les villes canadiennes n'aient pas une industrie prospère chez elles... Les chefs d'entreprises canadiens feraient bien de ne pas compter sur les organismes d'Etat pour leurs relations avec leurs employés; qu'ils apprennent plutôt à connaître ceux-ci, et les chefs des syndicats auxquels ces employés sont fiers d'appartenir."

Ottawa

Près de 200 entreprises manufacturières d'origine étrangère se sont établies au Canada durant les cinq dernières années, dont 147 des Etats-Unis, 34 du Royaume-Uni, et 16 d'autres pays européens.

Les compagnies des Etats-Unis emploient maintenant plus de 10,000 personnes, celles du Royaume-Uni procurent du travail à près de 6,000 employés et celles des autres pays occupent de 300 à 400 personnes. Ces chiffres ont été publiés par M. C. D. Howe, ministre du commerce, qui a ajouté que 1031 nouvelles entreprises manufacturières, employant chacune plus de 10 ouvriers, se sont établies au pays depuis 1945. L'ensemble de ces établissements procure de l'emploi à environ 41,400 ouvriers.

De 1946 à 1950, les nouveaux établissements se répartissent comme suit, la province de Québec venant en tête: Québec, 449 (15,283 employés); Ontario, 314 (17,846); Colombie Britannique, 101 (2615); Manitoba, 61 (1785); Nouvelle-Ecosse, 38 (1479); Alberta, 28 (1256); Nouveau-Brunswick, 21 (589); Saskatchewan, 12 (393); Terre-Neuve, 7 (162).

Les contribuables de Sarnia qui ont fait rapport à l'impôt ont le revenu moyen plus élevé que ceux de tout autre ville canadienne.

Ce sont des villes peu peuplées qui paraissent en tête de la liste des revenus moyens dans chaque ville canadienne, liste publiée dans un rapport statistique du ministère du Revenu. Montréal et Toronto sont 5e et 6e.

Montréal

Montréal n'est pas la seule grande ville à se trouver aux prises avec de graves problèmes de circulation. Amsterdam, la capitale commerciale et culturelle des Pays-Bas, connaît elle aussi des difficultés d'ordre majeur dans ce domaine. Voilà ce qu'a souligné, hier midi, au club Richelieu-Montréal, M. P.-J. Mijksenaar, propagandiste de la ville d'Amsterdam.

"Le grand nombre d'autos qui parcourent les différentes artères de votre métropole, a-t-il dit, constitue évidemment un casse-tête pour vos dirigeants. N'allez pas croire, toutefois, que les 400,000 cyclistes qui sillonnent les rues d'Amsterdam n'embarrassent pas autant les autorités de ma ville. Le problème se pose peut-être de façon différente, mais il est non moins sérieux chez nous."

Québec

L'activité notée dans le domaine de la construction a eu des répercussions heureuses sur le nombre des logements. En tout, 1005 logements nouveaux ont été construits ou ont commencé à être aménagés depuis le 1er janvier jusqu'au 31 octobre 1950. Soixante et dix-sept l'ont été ou le seront dans des maisons réparées; les 928 autres, dans des maisons nouvelles. En 1949, seulement 669 logements nouveaux furent aménagés, dont 609 dans de nouvelles résidences et 60 dans des maisons ayant subi des transformations.

East-Angus, P.Q.

Un plan de zonage d'East-Angus a été mis à l'étude à la Chambre de Commerce. Le président, M. Maurice Gendreau, a donné un bref aperçu du programme de l'année. Le rapide développement de la ville, ainsi que l'expansion de l'industrie, nécessitent un plan de zonage, ainsi qu'un règlement municipal de la construction. Un comité chargé de travailler en ce sens a été nommé, comprenant éventuellement des délégués de différentes associations; un rapport sera ensuite présenté au conseil municipal.

Sept-Iles, P.Q.

Ce n'est pas sans difficulté que la petite ville de Sept-Iles, vieille de 175 ans, et autrefois mieux connue à titre de réserve indienne, doit se plier à sa nouvelle situation de tête de pont de la plus grande entreprise minière du Québec.

La société Hollinger North Shore (Québec) Exploration a lancé il y a six semaines, plusieurs centaines d'hommes dans la construction d'un chemin de fer long de 350 milles, à destination de Knob Lake, dans l'Ungava.

Les 1675 citoyens de Sept-Iles n'étaient pas prêts à subir une telle invasion de visiteurs.

Le maire Raoul Vigneault, M. Pierre Ouellet, représentant de la province de Québec, et des officiers du gouvernement d'Ottawa ont déclaré qu'une somme de \$25,000,000 sera dépensée d'ici quelques années pour faire du village des Sept-Iles la porte ouverte sur les régions minières de l'Ungava.

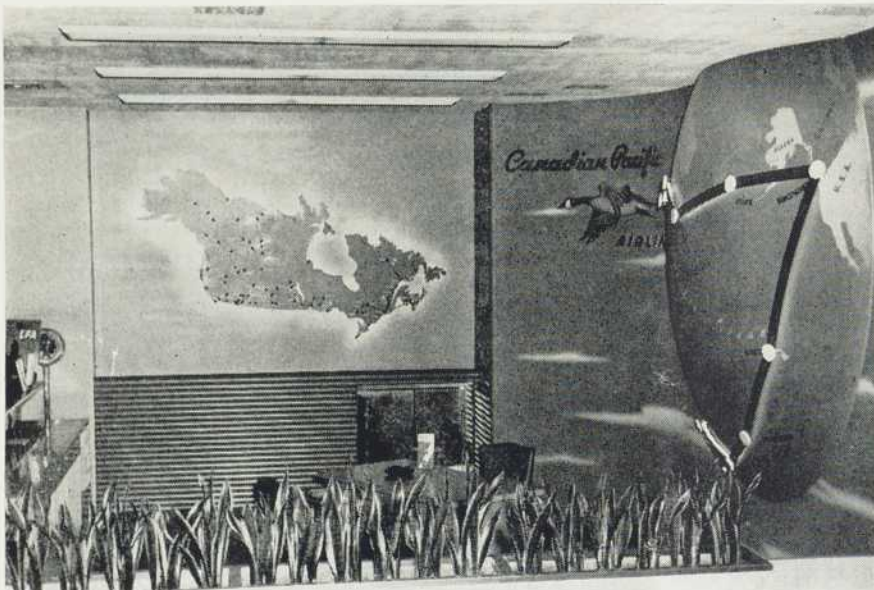
Aujourd'hui, Sept-Iles est certainement la municipalité canadienne qui connaît le plus grave problème du logement. M. Vigneault prévoit pourtant que sa population stable aura passé à 2500 citoyens dès le printemps prochain; à 6000 d'ici cinq ans.

Il a dit que son conseil espère pouvoir se procurer \$750,000 immédiatement pour construire un aqueduc, un système d'égoûts, des rues, un hôtel de ville, un hôpital et des édifices municipaux.

Le gouvernement de Québec dépenserait beaucoup plus de \$10,000,000 en construction de routes et de ponts seulement, pour relier ce village à Baie-Comeau, la ville importante la plus proche, soit 125 milles à l'ouest.

É D I F I C E D E
L ' A V I A T I O N
I N T E R N A T I O N A L E

R U E D O R C H E S T E R O U E S T
M O N T R É A L , C A N A D A



T E R M I N U S C E N T R A L
D E S L I G N E S A É R I E N N E S
À M O N T R É A L

B U R E A U D E L A L I G N E
A É R I E N N E D U P A C I F I Q U E C A N A D I E N

V U E D U C Ô T É O U E S T
D E L ' É D I F I C E D E
L ' A V I A T I O N I N T E R N A T I O N A L E



L' HABITATION AU CANADA

SOCIÉTÉ CENTRALE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT.
SERVICE DES RECHERCHES ÉCONOMIQUES,

SECTION 3 — CONSTRUCTION DE MAISON AVEC L'AIDE PUBLIQUE

Au cours du premier semestre de 1950, la construction de maison avec l'aide publique augmenta sensiblement, comparativement à la période correspondante de 1949, grâce au stimulant qu'apportèrent les amendements à la Loi nationale de 1944 sur l'Habitation, à l'automne de 1949, tandis que le nombre de logements commencés sans l'aide publique accusait une diminution remarquable. Le nombre de logements commencés avec l'aide du gouvernement constitua environ les deux cinquièmes de tous les logements commencés (voir tableau no. 9). Ce nombre s'élevait à 15,600 dans la première moitié de 1950, soit une augmentation de 50 p. 100 sur la première moitié de 1949. Le nombre de logements commencés par l'initiative publique en vertu du programme de construction directe de logements à loyer par le gouvernement, soit 1,900, était 17 p. 100 plus élevé qu'en 1949, et le nombre de logements commencés par des particuliers avec l'aide du gouvernement augmenta de 57 p. 100, soit de 8,800 au premier semestre de 1949, à 13,700 dans la période correspondante de 1950. Le nombre de logements commencés sans l'aide du gouvernement diminua de 29,800 au cours du premier semestre de 1949, à 26,100 au cours du premier semestre de 1950.

Loi nationale de 1944 sur l'Habitation

Au cours du premier semestre de 1950, l'activité de prêts en vertu de la Loi nationale sur l'Habitation était à son maximum. Dans les six premiers mois de 1950, le nombre total de logements pour lesquels des prêts bruts ont été approuvés en vertu de la Loi, soit 20,700, était 57 p. 100 plus élevé que dans la première moitié de 1949, et seulement 28 p. 100 inférieur au nombre total pour toute l'année 1949, soit 28,800. La valeur des prêts accordés dans la première moitié de 1950 se chiffrait par \$138 millions contre \$71 millions en 1949. Cette augmentation de l'activité de prêts en vertu de la Loi nationale de 1944 sur l'Habitation reflète bien l'effet des amendements de décembre 1949 qui établissaient des mises de fonds moins élevées.

Entreprises de logements à loyer pour les anciens combattants par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement

La réalisation du programme de logements à loyer pour les anciens combattants continua de tirer à sa fin au cours du deuxième trimestre de 1950, et le nombre de maisons commencées, parachevées, et en voie de construction ainsi que les dépenses se rapportant à ce programme, diminua au cours des six premiers mois de 1950, comparativement à l'année précédente.

Dans la première moitié de 1950, les logements commencés se chiffraient par 760, les logements parachevés par 2,256, les dépenses s'élevaient à \$9 millions, et en date du 30 juin 1950, il y avait 2,190 unités en voie de construction. Pour la période correspondante de 1949, les logements commencés se chiffraient par 1,140, les logements parachevés, par 5,050, les dépenses s'élevaient à \$19 millions et en date du 30 juin 1949, il restait 3,000 unités à parachever.

Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants

Le nombre de logements commencés au cours du premier semestre de 1950, en vertu de la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants se chiffrait par 1,070, comparativement à 650 au cours de la même période de 1949.

Le nombre de logements parachevés se chiffrait par 1,600, était deux fois plus élevé que les 640 logements parachevés dans la première moitié de 1949. Les dépenses pour la construction de nouvelles unités, pour les réparations et autres services, évaluées à près de \$4 millions, étaient légèrement moins élevées que les dépenses pour la période correspondante de 1949.

Logements pour les militaires mariés

L'ensemble de la construction pour le compte du ministère de la Défense nationale au cours du premier semestre de 1950, comprenait 1,255 unités permanentes commencées, 1,134 unités parachevées et un déboursé total de \$13 millions.

Le programme de construction du ministère de la Défense nationale, commencé en 1949 et administré par la division de la Construction de la Société centrale d'Hypothèques et de Logement, se poursuivit pendant le deuxième trimestre de 1950. Une partie de ce programme est mise en oeuvre dans

les régions éloignées, et financée par l'entremise de la Société centrale d'Hypothèques et de Logement. Dans la première moitié de 1950, il y eut 130 unités commencées dans les régions éloignées et 20 unités parachevées, ce qui représente un déboursé de \$1.6 millions. Le reste de ce programme comportait 1,125 unités commencées, 700 unités parachevées et des dépenses de construction s'élevant à \$10 millions.

La construction entreprise par le ministère de la Défense nationale lui-même, sous le régime du programme de 1948, se poursuivit pendant le deuxième trimestre de 1950. Au cours de la première moitié de 1950, il y eut 416 unités parachevées représentant une dépense de \$2 millions. En vertu de ce programme, il reste un total de 22 unités à parachever.

Loi de 1927 sur les prêts de ferme

Au cours du premier semestre de 1950, l'on a approuvé des prêts ayant une valeur totale de \$46,000 pour la construction de 24 nouvelles maisons de ferme, et 41 prêts ayant une valeur de \$15,000 furent approuvés pour la réfection et l'amélioration de maisons de ferme déjà existantes.

Au cours du premier semestre de 1949, l'on a approuvé des prêts pour une valeur de \$52,000 affectés à 31 nouvelles maisons de ferme, et 39 prêts ayant une valeur de \$24,000 furent approuvés pour la réfection et l'amélioration de résidences.

Loi de 1944 sur les prêts pour amélioration de ferme

Les garanties accordées au cours des quatre premiers mois de 1950 en vertu de la Loi de 1944 sur les prêts pour amélioration de ferme se chiffraient par 93 pour de nouvelles maisons de ferme, et par 145 pour l'amélioration de résidences de ferme déjà existantes. Les prêts affectés aux nouvelles unités représentaient une valeur totale de \$138,000 et les prêts pour l'amélioration et la réfection, \$130,000. Au cours des quatre premiers mois de 1949, le nombre de prêts pour de nouvelles maisons de ferme était de 65, pour une valeur de \$95,000, et pour la réfection et l'amélioration, ce nombre était de 154, avec une valeur de \$128,000.

Administration des propriétés par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement

Le nombre de logements à loyer, administrés par la Société, augmenta de 40,600 à la fin de juin 1949, à 41,400 à la fin de juin 1950.

La proportion des vacances au terme de juin 1950, soit 4 p. 100 était négligeable.

Programme d'assurance-loyer

Au cours du premier semestre de 1950, l'on accorda des autorisations en vertu du programme d'assurance-loyer pour 31 projets comprenant 2,500 logements à loyer, soit une diminution de 12 p. 100 sur la période correspondante de 1949. Le coût total par unité, durant la période de 1950, fut évalué par les demandeurs à \$7,300 en moyenne. L'aire de parquet par unité était en moyenne de 919 pieds carrés, comportant 4.1 pièces, à un loyer mensuel maximum de \$71.00. Depuis juillet 1948, alors que ce programme commença d'être mis en vigueur, jusqu'à juin 1950, l'on a approuvé un total net de 185 projets, comportant 12,200 unités.

Double dépréciation des unités de logements à loyer

La date ultime pour commencer la construction d'entreprises de logements à loyer éligibles à la double dépréciation, était le 31 décembre 1949. L'on a reçu et approuvé en 1950 des demandes se rapportant à des entreprises commencées avant la fin de 1949, et ces approbations additionnelles élèvent un total pour toute la période d'activité, de juin 1947 à juillet 1950, à 235 entreprises comprenant 5,780 unités.

L'Office du Crédit agricole de la province de Québec

Depuis le commencement de l'activité, le 15 janvier 1948, jusqu'au 31 juillet 1950, l'Office du Crédit agricole de la province de Québec a approuvé 4,257 demandes, comportant 4,950 unités d'habitation. Ces engagements comportaient \$7 millions en subventions d'intérêt, ce qui représente une contribution moyenne de \$1,700 par prêt.

SECTION 4 — PRÊT SUR PROPRIÉTÉ IMMOBILIÈRE

Le nombre de prêts hypothécaires approuvés par les institutions augmenta considérablement dans l'ensemble, au cours du premier semestre de 1950, comparativement à la période correspondante de 1949. L'on a approuvé dans la première moitié de 1950, 36,000 prêts sur propriété immobilière ayant

les rapports d'employeurs, ayant 15 employés ou plus, s'établissait en moyenne à 352 au cours des six premiers mois de 1950, ce qui représente un gain de 4 p. 100 sur les six premiers mois de 1949. Les chiffres préliminaires sur l'embauchage dans l'industrie de la construction en général au début de juin, basés sur le relevé trimestriel de la main-d'oeuvre fait par le bureau fédéral de la Statistique, indiquent qu'un nombre inférieur de personnes furent embauchées dans l'industrie de la construction comparativement à l'année précédente, même si l'on tient compte du fait que le Manitoba fut exclu du relevé-échantillon de juin 1950 à cause de l'inondation du début de l'année. Etant donné cependant, que ces données se rapportent à l'état de l'embauchage suivant une semaine déterminée dans le trimestre, et à cause des variations possibles de ces échantillons, l'on ne considère pas que ces données soient incompatibles avec une augmentation du volume de la construction qui est manifestée par tous les autres indicateurs dont on dispose à ce sujet.

Les estimés du rapport de la main-d'oeuvre dans l'industrie de la construction indiquent une augmentation de 10 p. 100, soit de \$231 millions dans la première moitié de 1949, à \$254 millions dans la période correspondante de 1950. Tandis qu'une partie de cette augmentation est attribuée aux augmentations de salaire, le volume plus élevé du rapport de la construction au cours de la période de 1950 contribua également à l'augmentation du rapport de la main-d'oeuvre. Etant donné que le coût de la vie augmenta également d'environ 2 p. 100 dans la même période, le revenu réel des personnes embauchées dans l'industrie de la construction augmenta de 8 p. 100.

De nouvelles données sur le nombre d'heures de travail par semaine indiquent que les variations dues aux saisons dans le rendement de l'industrie de la construction, sont plus sensibles que semblaient l'indiquer les seules données sur le nombre de personnes embauchées. La semaine de travail moyenne en 1949 varia d'environ 10 p. 100, soit de 40 heures en mars à 44 heures en juin. Pour 1950, la variation fut même plus grande, 14 p. 100, de 37 heures en mars à 42 heures en juin.

Main-d'oeuvre

Le chômage dans l'industrie de la construction sembla être légèrement plus élevé au cours du premier semestre de 1950, comparativement au premier semestre de 1949. Le nombre d'ouvriers de la construction qui devinrent éligibles à des années de bénéfices au cours des six premiers mois de 1950, se chiffrant par 44,000, était 12 p. 100 plus élevé qu'au cours de la même période de 1949. Le nombre de demandeurs non embauchés dans les métiers de la construction se chiffra en moyenne par 51,270 au cours de la première moitié de 1950, soit une augmentation de 61 p. 100 sur la période correspondante de 1949. En juin 1950, cependant, les syndicats ouvriers de la construction firent rapport au ministère du Travail que 4 p. 100 de leurs membres étaient sans emploi, ce qui correspond au pourcentage de juin 1949.

Disponibilité des ouvriers de la construction

L'immigration des ouvriers de la construction au Canada diminua de 45 p. 100, de 2,000 dans la première moitié de 1949 à 1,100 dans la même période de 1950. Parmi les immigrants de 1950, 800 étaient spécialisés et 300 étaient à demi-spécialisés et non spécialisés. L'émigration des ouvriers spécialisés de la construction au cours du premier semestre de 1950 se chiffrait par 370, réduisant ainsi à 430 le nombre des ouvriers spécialisés de la construction qui ont immigré au cours de la période. Ceci représente une baisse de 55 p. 100 sur la même période de 1949. Cependant, le nombre d'apprentis dans les métiers de la construction qui ont poursuivi un entraînement en vertu du plan d'apprentissage fédéral-provincial, en date du 30 juin 1950, se rapprochait des 5,140 apprentis de l'année précédente.

Grèves dans l'industrie de la construction

Le temps perdu à cause des grèves dans l'industrie de la construction au cours des 7 premiers mois de 1950 s'évaluait à 27,600 jours-hommes, soit 1,400 jours-hommes de moins que pour la période correspondante de 1949.

SECTION 7 — COUT DE LA CONSTRUCTION

Au cours des 7 premiers mois de 1950, la période de stabilité générale du coût de la construction résidentielle, qui s'était prolongée pendant toute l'année 1949, prit fin. L'indice composé des prix des matériaux de construction résidentielle et des taux de salaires dans les métiers de la construction augmenta de 6 p. 100, de 208 à la fin de 1949, à 221 à la fin de 1950. Cette augmentation reflète une hausse de 8 p. 100 pour les prix des matériaux, et de 3 p. 100 pour les taux de salaires au cours de la période.

Prix des matériaux de construction

Les prix des matériaux de construction qui avaient réellement subi une légère réduction dans l'ensemble, au cours de toute l'année 1949, augmentèrent d'une façon très sensible dans les 7 premiers mois de 1950, ce qui est dû pour une large part à l'augmentation des prix du bois de construction, qui fut causée par une demande croissante du bois canadien aux Etats-Unis. L'indice des prix du bois de construction et de ses produits augmenta de 12 p. 100, soit de 303 à la fin de 1949, à 338 à la fin de juillet 1950. Il se produisit même une augmentation plus importante dans les prix des matériaux à toiture dont l'indice s'éleva de 39 p. 100, soit de 187 à 260 au cours de la période. La hausse des prix des matériaux à toiture fut le résultat de la demande toujours croissante des Américains pour le bardeau de cèdre qui est utilisé surtout dans l'ouest du Canada. Les prix de la peinture et du verre et les prix de la latte, du plâtre et des matériaux d'isolation thermique diminuèrent légèrement, tandis que d'autres groupes de matériaux accusèrent des augmentations moins importantes que celles du bois de construction et des matériaux à toiture. En général, l'indice composé des prix des matériaux de construction résidentielle augmenta de 8 p. 100, soit de 221 à la fin de 1949, à 240 à la fin de juillet 1950.

Taux de salaires dans les métiers de la construction

Les taux de salaires des ouvriers de la construction continuèrent d'augmenter dans la première partie de 1950 à environ la même allure que l'année précédente. L'indice composé des taux de salaires des ouvriers de la construction augmenta de 3 p. 100 au cours du premier semestre de 1950. Ces augmentations peuvent être réparties à peu près également entre les 7 métiers à l'étude, et entre les ouvriers non spécialisés.

Temps moyen de la construction d'un logement

Le temps moyen requis pour la construction de logements qui furent parachevés en mai et juin 1950 fut augmenté d'un demi-mois sur les deux mêmes mois de 1949. Cette augmentation indique que l'on a concentré davantage les ressources de construction sur les maisons commencées au cours de la première moitié de 1950, comparativement à la première moitié de 1949, ce qui eut pour effet une augmentation du nombre de maisons en voie de construction, et une légère diminution de l'efficacité du travail de construction à pied-d'oeuvre. L'on n'a pas tenu compte de l'effet de la rareté du bois de construction sur une période moyenne de temps requis pour parachever un logement, dans le rapport sur les maisons parachevées en mai et juin, étant donné que les logements affectés par cette rareté ne pouvaient être facilement parachevés que quelques mois plus tard.

Indice des loyers

L'indice des loyers résidentiels au cours des 7 premiers mois de 1950, accusa une hausse de 8 p. 100. Durant toute la période d'après-guerre, jusqu'à la fin de 1949, les loyers n'augmentèrent que de 12 p. 100. Les augmentations de l'année 1950 résultèrent presque entièrement du relâchement qui fut accordé en décembre 1949, et qui autorisa les proprié-

une valeur de \$245 millions, comparativement à 29,000 prêts ayant une valeur de \$181 millions, dans la période correspondante de 1949. Ceci représente une augmentation de 24 p. 100 quant au nombre, et de 35 p. 100 quant à la valeur des prêts approuvés.

Cette augmentation dans l'activité de prêts reflète une diversité de tendances dans les principaux domaines des prêts hypothécaires consentis par les institutions. Le nombre de prêts hypothécaires approuvés par les institutions pour les maisons résidentielles non de ferme continua d'augmenter dans la première moitié de 1950. Cette augmentation dans les prêts pour de nouvelles constructions reflète dans une grande mesure l'expansion des prêts conjoints en vertu de la Loi nationale de 1944 sur l'Habitation, telle qu'elle fut modifiée. Le nombre de prêts approuvés par les institutions pour des maisons non résidentielles et non de ferme, diminua quelque peu au cours de la première moitié de 1950, tandis que le nombre de prêts approuvés pour des propriétés existantes augmenta.

Le nombre de nouvelles maisons non de ferme pour lesquelles les institutions ont approuvé des prêts hypothécaires, soit 27,100 au cours du premier semestre de 1950, était 36 p. 100 plus élevé qu'au cours de la même période de 1949. Cette augmentation de 7,200 unités est constituée par une augmentation de 6,500 nouveaux logements simples, et 700 nouveaux logements collectifs.

Le nombre de maisons non de ferme déjà existantes pour lesquelles les institutions ont approuvé des prêts hypothécaires au cours du premier semestre de 1950, soit 18,200, est à peu près le même que celui de 1949. La valeur de ces prêts, \$53 millions, était 8 p. 100 plus élevée en 1950 qu'en 1949.

Le nombre de prêts accordés pour des propriétés immobilières non de ferme et non résidentielles, soit 480, dans les six premiers mois de 1950, diminua de 11 p. 100 sur l'année précédente. Le nombre de prêts sur les propriétés existantes dans ce domaine augmenta de 780 à 930, quant au nombre, et de \$17 millions à \$21 millions, quant au montant, dans la même période.

Le nombre de prêts de ferme se chiffrent à 740 et ayant une valeur de \$3.4 millions, au cours de la première moitié de 1950, était le même que celui de la première moitié de 1949.

Hypothèques enregistrées et acquittées

Dans la première moitié de 1950, 19,100 hypothèques furent enregistrées dans la région du Grand Toronto, soit une augmentation de 13 p. 100 sur la période correspondante de 1949. Une grande partie de ces nouvelles hypothèques enregistrées représente des prêts accordés pour la première fois sur une nouvelle propriété, mais il y eut également un volume assez important de refinancements. Ceci est indiqué par le grand nombre d'acquittements d'hypothèques. Au cours du premier semestre de 1950, dans la région du Grand Toronto, le nombre d'acquittements se chiffrait par 13,100, soit 5 p. 100 de plus que dans la période correspondante de 1949.

En 1949, le nombre d'hypothèques enregistrées et le nombre d'hypothèques acquittées dans la région du Grand Toronto représentait 42 p. 100 du nombre total pour toute la province d'Ontario.

SECTION 5 — MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Production des matériaux de construction

La tendance vers une augmentation du volume de construction à travers le Canada au cours du premier semestre de 1950, est bien révélée par l'indice du volume de la consommation domestique des matériaux de construction autres que le bois de construction, qui s'élève en moyenne de 6 p. 100 au cours de cette période, comparativement aux six premiers mois de 1949. La production des matériaux de construction en général resta à peu près la même que celle de 1949, étant donné que l'indice composé de la production des matériaux de construction autres que le bois de construction n'augmenta que de 1 p. 100.

Des 35 matériaux à l'étude, 13 accusèrent des augmentations de production variant de 10 p. 100 à 71 p. 100 pour le premier semestre de 1950, comparativement au premier semestre de 1949. Les lavabos sont au premier plan de ce groupe avec une augmentation de 71 p. 100, suivis des chauffe-eau domestiques avec 57 p. 100, et du carton enduit de bitume et d'asphalte, avec 38 p. 100. Sept matériaux accusèrent des augmentations de moins de 10 p. 100, tandis que la production de 15 autres matériaux a diminué. Entre

autres, la planche isolante en fibre de bois, le tuyau de pression en fonte, l'acier de construction, la quincaillerie, les évier, les interrupteurs unipolaires, les réceptacles doubles, les boîtes de sortie et les fournaies à air chaud accusèrent des diminutions de 10 p. 100 ou plus. La production de six autres matériaux, y compris le bois de construction, diminua de moins de 10 p. 100.

Bien que la diminution de la production du bois de construction au cours des six premiers mois de 1950 fût de 1 p. 100 seulement, cette diminution accompagnée d'une augmentation du volume d'exportation du bois de construction canadien aux Etats-Unis, eut comme résultat une augmentation des prix du bois de construction et une pénurie de bois de construction dans certaines parties du pays. Malgré le manque de bois de construction en certaines régions, un relevé qui fut fait à la fin du premier semestre de 1950, révéla que dans très peu de cas, les charpentes des maisons n'étaient pas érigées à cause de la rareté du bois de construction. Tandis que le plupart des régions ne souffrirent que de légers retards, des conditions plus difficiles se rencontrèrent en certaines villes comme Winnipeg et Victoria.

Approvisionnement et demande de matériaux de construction

Au cours du premier semestre de 1950, les ventes des manufactures de 9 matériaux sur 18 accusèrent une augmentation sur la période correspondante de 1949. La vente des autres matériaux tels que les conduits de cheminées, le tuyau d'égoût et les raccordements en fonte, le tuyau, les tubes et les raccordements en acier, le clou et les chevilles de broches, les baignoires, les éviers, les interrupteurs unipolaires, les boîtes de sortie et les réservoirs d'eau chaude domestique, diminua au cours de la période.

Les stocks des manufactures de 7 matériaux sur 18 étaient moins élevés à la fin de juin 1950 que l'année précédente. De ce nombre, 4 matériaux accusèrent un approvisionnement diminué de 30 p. 100 ou plus. Les autres items accusèrent au 30 juin 1950, des augmentations sur l'année précédente, quant aux stocks disponibles.

Importations

Sur 19 matériaux à l'étude, 10 accusèrent des diminutions dans l'importation pendant le premier semestre de 1950, comparativement au premier semestre de 1949. Le ciment figure au premier plan de ce groupe, suivi par la planche isolante en fibre de bois et le clou de broche. Neuf matériaux accusèrent des augmentations dans l'importation. Les chauffe-eau domestiques viennent en tête de cette liste, suivis par la laine minérale et le bois dur à parquets.

Exportations

Les exportations de 6 des 16 matériaux à l'étude accusèrent des augmentations au cours du premier semestre de 1950, sur la même période de 1949. Les exportations de bois dur à parquets, qui furent beaucoup plus importantes pendant la période de 1950 que pendant la période de 1949, viennent en tête de ce groupe, suivies par le bois de sciage et le tuyau d'égoût en fonte, dont les exportations furent 50 p. 100 plus importantes dans la première moitié de 1950 que l'année précédente. Les exportations de 8 matériaux accusèrent des diminutions au premier semestre de 1950, comparativement à la même période de 1949. Le clou et les chevilles de broche figurent en tête de ce groupe, suivis par le ciment et l'acier de construction.

Embauchages et gages dans les industries de matériaux de construction

Les rapports d'un groupe de producteurs de matériaux de construction, ayant 15 employés ou plus, indiquent que le volume élevé de la production des matériaux de construction fut accompagné, au cours du premier semestre de 1950, d'une augmentation importante dans l'embauchage. L'on a rapporté une moyenne de 105,000 employés pour le premier semestre de 1949, et de 107,000 pour la période correspondante de 1950.

Les gages hebdomadaires moyens pour le même groupe augmentèrent de \$42.31 en juin 1949 à \$44.25 en juin 1950, soit une hausse de 5 p. 100.

SECTION 6 — MAIN-D'OEUVRE DE CONSTRUCTION

Embauchage et gages

Au cours de la première moitié de 1950, l'embauchage dans l'industrie de la construction en général accusa une légère augmentation sur la période correspondante de 1949, en rapport avec le volume de construction plus élevé de la période de 1950 (voir également page 11). L'indice de l'embauchage dans l'industrie de la construction en général, basé sur

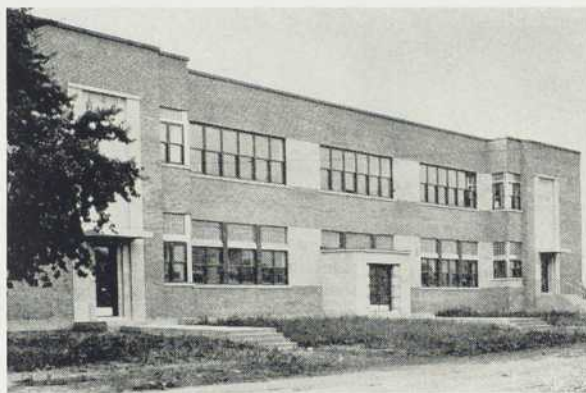
(Suite à la page 32)

Quatre écoles modernes

construites par notre maison, pour le compte des commissions scolaires à Montréal et dans la province.



Ecole Ménagère de Nominigüe



Ecole Ste-Gertrude, Montréal-Nord

Ecole Souart, Montréal



Ecole Supérieure, à Lachine

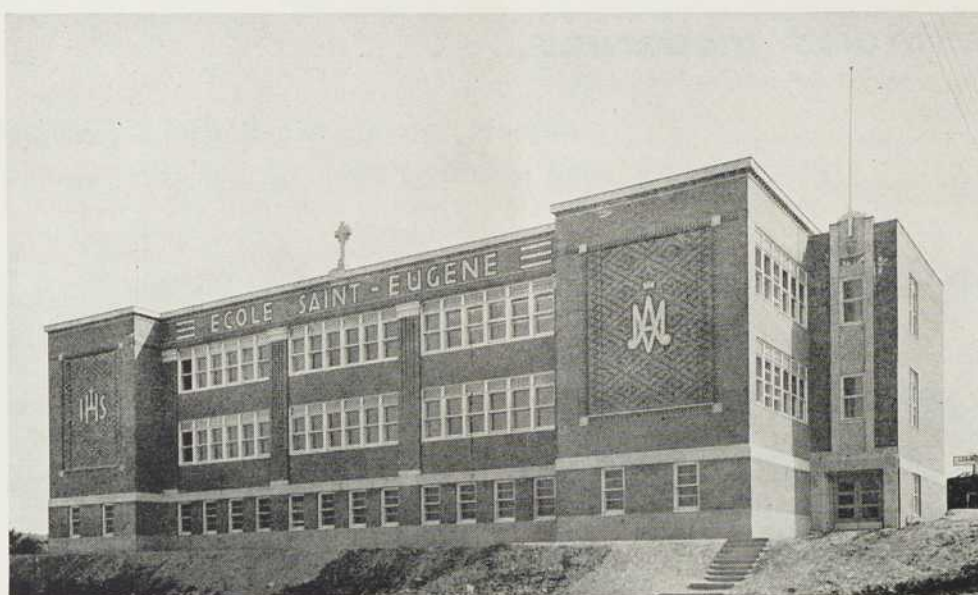


Ces travaux ont été exécutés par notre personnel expert à la satisfaction des architectes qui ont préparé les plans et des dirigeants qui nous ont confié ces entreprises importantes.

DAMIEN BOILEAU LIMITEE

ENTREPRENEURS-GENERAUX

705 rue BEAUMONT — MONTREAL — CRescent 4181



Nous avons exécuté à la satisfaction des intéressés les travaux de brique et de pierre à l'école St-Eugène de Mont-Laurier, (illustrée ci-dessus) et à l'école St-Joseph de Ville Mont-Royal, Qué.

PAUL CÔTÉ

ENTREPRENEUR — BRIQUETEUR

6992 AVE. DU PARC — MONTREAL — TEL. DOLLARD 4946

Il nous a fait plaisir de contribuer à
la construction des

ÉCOLES

DE

SAINTE-MARTINE

ET DE

CONTRECOEUR

en fournissant les portes et chassis
et la finition intérieure.

BERTHIER

BOX & LUMBER LIMITED

BERTHIERVILLE, P.Q.

TEL. 148

NOUS avons préparé les plans de
chauffage et d'électricité pour les

ÉCOLES

STS-MARTYRS CANADIENS

MONTREAL

ST. THOMAS MOORE

VERDUN

ET

RIVIÈRES DES PRAIRIES

LEBLANC & MONTPETIT

INGENIEURS-CONSEILS

513 rue Rachel Est, — MONTREAL

La magnifique nouvelle succursale de la rue
Ste-Catherine ouest de la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

dont nous avons exécuté les travaux
DE PIERRE ET DE GRANIT

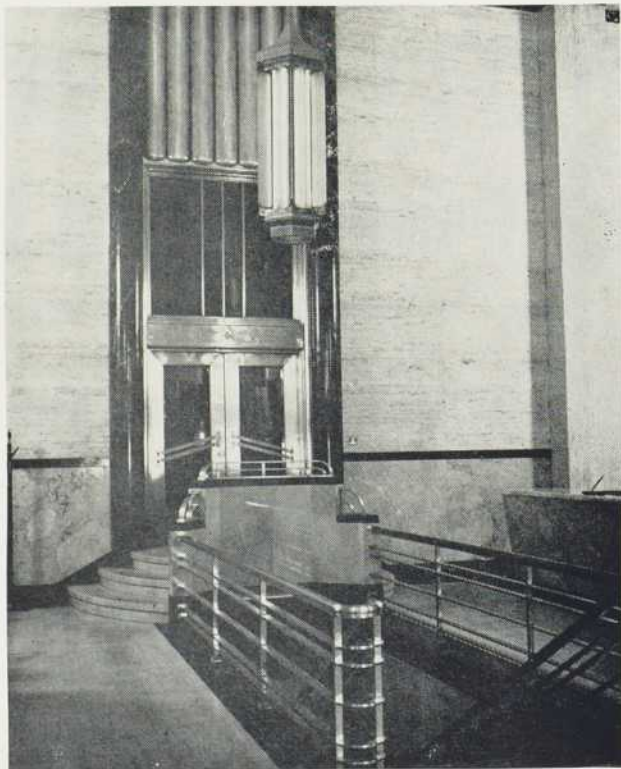
GINGRAS & FRERE LIMITEE

1010 Ste-Catherine ouest, HA. 0651
M O N T R E A L



Architectes: J. J. Perreault — R. Tourville
Entrepreneurs-généraux: Charles Duranceau Limitée

PIERRE DE TAILLE



Vue de l'intérieur de la banque montrant la
rampe de l'escalier conduisant au département
des coffrets de sûreté.

FERRONNERIE D'ART

"la petite forge"

Notre atelier a exécuté pour la nouvelle succursale
de la BANQUE CANADIENNE NATIONALE, rue
Ste-Catherine ouest, à Montréal, les travaux en
fer et aluminium tant pour les portes extérieures
que pour les portes intérieures, rampes d'escalier,
grilles des caisses, portes d'ascenseur, etc.

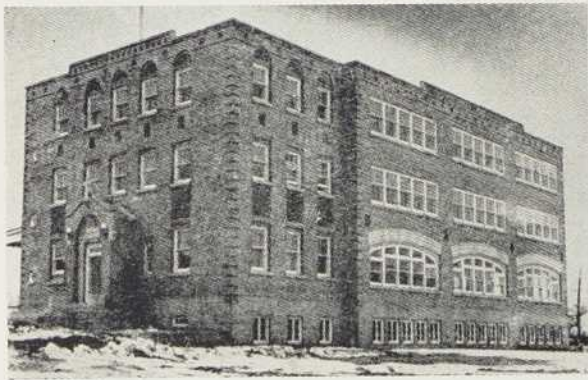
LES FRERES LEBRUN

A T E L I E R

2065 ST-OLIVIER

Tel.: 296

TROIS-RIVIÈRES



Nous avons fourni la pierre dans la construction de la grande école de l'Assomption, illustrée ci-dessus,

et dans la nouvelle extension de l'Hotel LaSalle, rue Drummond, à Montréal.

DESROSIERS CAST STONE
LIMITED

5910, 11ème Avenue Rosemont Tél. TAlon 4398
MONTREAL



Vue de la porte d'entrée principale de l'école supérieure de Lachine, Qué.

Notre maison a fourni toute la brique pour la construction de cette belle école moderne.

LA BRIQUETERIE ST-LAURENT
LIMITEE

HARbour 4904 MONTREAL

USINE: LAPRAIRIE, QUE.

Nous avons participé
à titre d'ingénieurs-conseils,
à la construction
de la nouvelle succursale
de la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

LALONDE & VALOIS

INGÉNIEURS-CONSEILS

ÉDIFICE CANADA CEMENT
MONTREAL

**BERTHIAUME
&
GODIN INC.**

Les travaux de menuiserie intérieure
et extérieure de l'école des

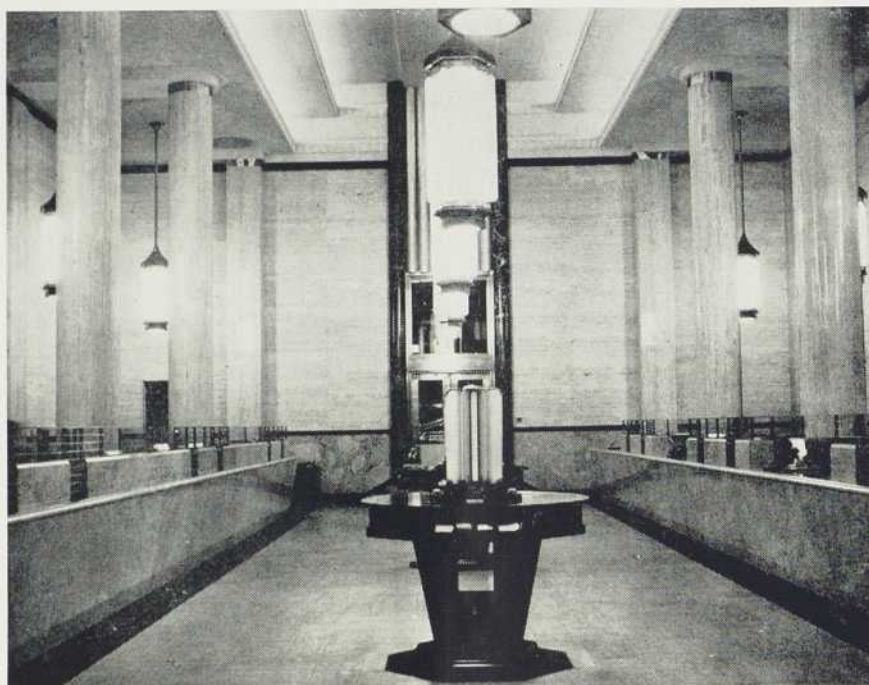
STS-MARTYRS - CANADIENS

ont été exécutés par
notre maison.

MENUISERIE GENERALE

Marchand de bois de construction

225 LAURIER EST Victoria 2583
MONTREAL



Charles Duranceau
Limitée
Entrepreneurs-
Général

J. J. Perrault
R. Tourville
Architectes

Intérieur de la nouvelle succursale de la Banque Canadienne Nationale rue Ste-Catherine ouest, dont nous avons exécuté les travaux de terrazzo, tuile et marbre.

PIZZAGALLI TERRAZZO TILE MFG. CO.
105 rue Jean-Talon ouest MONTREAL TAlon 6361

Les Architectes Recommandent

Les pieux FRANKI

CAISSONS — FORAGES — ANALYSES DU SOL

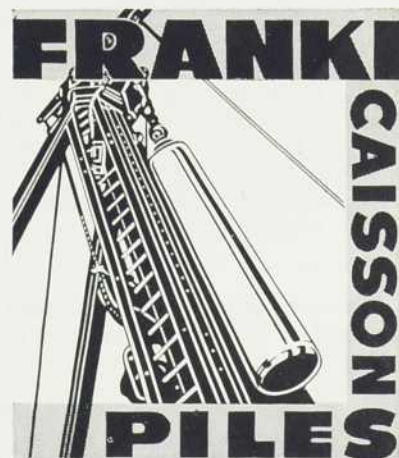
DEMANDEZ DES RENSEIGNEMENTS — ESTIMÉS PRÉPARÉS PROMPTEMENT

LES PIEUX FRANKI SUPPORTENT PLUS DE TONNES PAR PIEU

FRANKI COMPRESSED PILE CO. OF CANADA LIMITED

4911 CHEMIN CÔTE-DES-NEIGES MONTRÉAL TÉL.: EXdale 1940

168 RUE RICHMOND OUEST, TORONTO TÉL.: ELgin 4614



**ENSEIGNER
DIVERTIR**



INFORMER RÉCRÉER

Avec **ELECTRO-VOX**, c'est toute l'école qui est à portée de voix et d'oreille du Directeur.

De son bureau, le Directeur peut suivre la marche des examens dans telle classe, surveiller durant l'absence des professeurs, transmettre des instructions aux professeurs et aux élèves . . . bref, être partout où sa présence s'impose. Le va-et-vient dans les corridors est éliminé. Un signal lumineux prévient les intéressés que le Directeur va parler.

Le système **ELECTRO-VOX** pour écoles comprend: poste central, pupitre équipé d'un système d'intercommunication, d'un récepteur de radio, d'un phonographe et d'un sélecteur . . . pour 80 classes ou moins.

ELECTRO-VOX possède, par tout le pays, des succursales desservies par des monteurs entraînés et des hommes de métier. Responsabilité totale, voilà notre politique.

**POSTEZ CE COUPON
POUR RENSEIGNEMENTS COMPLETS**

Electro-Vox Inc.
PAUL CHAPUT, président

2222 est, rue Ontario, MONTREAL

Veuillez nous dire quels avantages la Direction d'une école peut retirer d'un système **ELECTRO-VOX**.

Nom de l'Ecole

A/s de

Adresse Ville

Arch. 1-51

Suite de la page 25

res à augmenter les loyers plafonds de 20 p. 100 dans le cas de logements incomplets, de 22 p. 100 dans le cas de logements complets chauffés, et de 18 p. 100 pour les logements complets non chauffés.

SECTION 8 — INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

Au cours de la première moitié de 1950, le nombre total de faillites au Canada augmenta légèrement, si on fait la comparaison avec le premier semestre de 1949. Le nombre de faillites augmenta de 63 p. 100 dans l'industrie de la construction et diminua de 40 p. 100 dans les industries de matériaux de construction. Le volume très peu élevé de consignations dans les industries de la construction et de matériaux de construction depuis 1945, indique un état très prospère dans ces domaines au cours de la période d'après-guerre, alors que la construction se faisait sur une grande échelle au Canada.

Prix des actions communes

Le prix moyen des actions communes de 16 compagnies de matériaux de construction augmenta d'environ 25 p. 100 au cours des 7 premiers mois de 1950 sur la période correspondante de 1949, ce qui reflète la confiance soutenue des acheteurs de valeurs dans ce domaine. Le prix moyen des actions communes de 82 compagnies industrielles augmenta également de 19 p. 100 au cours des 7 premiers mois de 1950, sur la période correspondante de l'année dernière.

SECTION 9 — TERRE-NEUVE

Logements commencés et parachevés

Le nombre de logements commencés à Terre-Neuve au cours du premier semestre de 1950, se chiffrait par 389, et le nombre de logements parachevés par 372. En date du 30 juin 1950, il y avait 1,377 unités en voie de construction.

Le nombre de logements en voie de construction à Terre-Neuve est élevé par rapport au nombre de logements commencés et parachevés, à cause de la très longue période de temps requise pour la construction d'un logement moyen dans cette province. Dans les régions rurales de Terre-Neuve, l'usage est très répandu de construire des maisons par étape, d'année en année, suivant que les finances le permettent, ce qui explique le fait que plusieurs maisons sont en voie de construction depuis un certain nombre d'années.

Entreprises de logements à loyer pour les anciens combattants

par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement

Au cours du premier semestre de 1950, il n'y eut aucun logement à loyer commencé pour les anciens combattants. Un projet comprenant 50 unités, commencé en 1949, fut parachevé.

Prêts sur propriété immobilière

Au cours du premier semestre de 1950, les institutions ont approuvé des prêts hypothécaires pour 48 nouvelles maisons non de ferme, ayant une valeur de \$228,000, et pour 14 maisons non de ferme déjà existantes, pour une valeur de \$68,000.

Au cours de la même période, l'on n'a approuvé qu'un seul prêt de \$30,000 pour une nouvelle propriété immobilière non résidentielle et non de ferme, et un seul prêt de \$31,000 pour une propriété non de ferme déjà existante.



Vue intérieure de la nouvelle succursale de la BANQUE CANADIENNE NATIONALE rue Ste-Catherine ouest, Montréal, à la construction de laquelle notre maison a pris part

GÉRARD & GÉRARD

LIMITÉE
PLATRIERS

933 RUE ST. ROCH

— MONTREAL —

DO 5512

Spécifiée pour un long service incomparable

La satisfaction des clients et l'économie ont été le facteur le plus considéré pour le choix d'au-delà de 1,100 soupapes régulatrices à vide Delany pour l'hôtel le plus moderne du Canada. Leur rendement silencieux et leur entretien facile et libre de toute inquiétude les rendent vraiment idéales.

Garanties par des années de rendement parfait



50-9

Le rendement record de plus de 1,000 soupapes régulatrices à vide Delany installées dans les maisons de rapport Garden, à Long Island, en 1935, est vraiment digne de mention à cause de son économie et de son efficacité. Aujourd'hui, quinze ans après, le coût d'entretien est de $\frac{1}{4}$ c ou moins par soupape, par année, et aucune soupape a été remplacée.

FABRIQUEES ET VENDUES AU CANADA PAR



HOTEL LAURENTIEN — 24 étages, 1,100 chambres avec bains — Montréal, Canada. — C. Davis Goodman; L. A. & P. C. Amos architectes — Thomas O'Connell Ltd., entrepreneurs plombiers — Frank Stracham, ingénieur.



The James Robertson Company Limited
SAINT JOHN, N.B. QUEBEC MONTREAL OTTAWA TORONTO
Plumbing-Heating and Mill Supplies since 1857

Pour vos planchers en bois dur

"PERFECTION"

consultez



toujours au service des architectes et constructeurs. Spécialité: planchers d'érable très dur pour constructions industrielle et commerciale.

6235, blvd. St-Laurent Montréal
DO: 4608

Entrepôts: 6365, rue St-Urbain
CR: 4810

A CHAQUE OISEAU SON NID EST BEAU

... et à chacun sa maison est belle, l'hiver, quand le **chauffage** et la **plomberie** donnent satisfaction. Dans le **doute, consultez-nous!** Nous aurons tôt fait de tout remettre en bon ordre, sans ennui, vite et bien! Fiez-vous à nos techniciens et à notre main-d'oeuvre spécialisée.



Pionniers du Chauffage par Rayonnement
au Canada.

MA. 4107 | 360 est, rue RACHEL
MONTREAL

ANNONCEURS DU MOIS DE JANVIER 1951

Berthiaume & Godin, Inc.	30
Berthier Box & Lumber Limited	28
Boileau, Damien, Limitée,	27
Briqueterie St. Laurent, Limitée,	30
Canada Flushwood Door Limited,	8
Canadian Structural Steel Works Co. Ltd.	9
Côté, Paul	28
Cresswell-Pomeroy Co. Limited	36
Desrosiers Cast Stone Limited,	30
Dunham, C.A. Limited,	6
Duranceau, Charles, Limitée,	7
Eagle Lumber Co. Limited,	34
Electro-Vox, Inc.,	32
Franki Compressed Pile Co. of Can. Ltd.,	31
Frigidaire Products of Canada Ltd.,	5
Gingras & Frère Limitée,	29
Gérard & Gérard Limitée,	33
Jetté, J.W. Limitée	34
Johns Manville Co. Limited	35
Lalonde & Valois,	30
Leblanc & Montpetit	28
Lebrun, Les Frères	29
Métropole Electric Inc.,	4
Minneapolis Honeywell, Limited,	2
Page Hersey Tubes Limited,	3
Pilkington Glass Limited,	10
Pizzagalli Terrazzo Tile Co.	31
Robertson, James, Limited.	33

CCAB

— TIRAGE CERTIFIÉ: Il a été imprimé 2,300 copie de ce numéro. (Membre de la "Canadian Circulation Audit Board").

"REGARDE DONC CE TOIT D'AMIANTE!
QUELLE DOUCE SURFACE!"



Oui — c'est un toit d'amiante Built-Up Johns-Manville

LE SECRET d'une toiture d'amiante Built-Up Johns-Manville réside dans ses *feutres*. Ils sont faits d'amiante à l'épreuve du feu, de la pourriture, des intempéries. C'est ainsi que vous pouvez compter sur des années de service de tout repos, moyennant un minimum d'entretien, quand vous spécifiez une toiture d'amiante Built-Up Johns-Manville.

Pour toits dont la pente est de $\frac{1}{2}$ " ou plus au pied, Johns-Manville recommande une toiture d'amiante Built-Up à surface unie. Les toits plats peuvent recevoir la même protection assurée d'une toiture de feutre d'amiante J-M, de brai de goudron et de gravier. Les *feutres d'amiante ajoutent des années à la durée de tout toit plat.*

Vous trouverez dans la Manuel de spécifications pour toitures Johns-Manville l'information la plus récente sur les matériaux à toiture J-M. Si vous n'avez pas déjà reçu votre exemplaire, faites-en la demande à Canadian Johns-Manville, Dépt 54 Edifice Sun Life, Montréal.



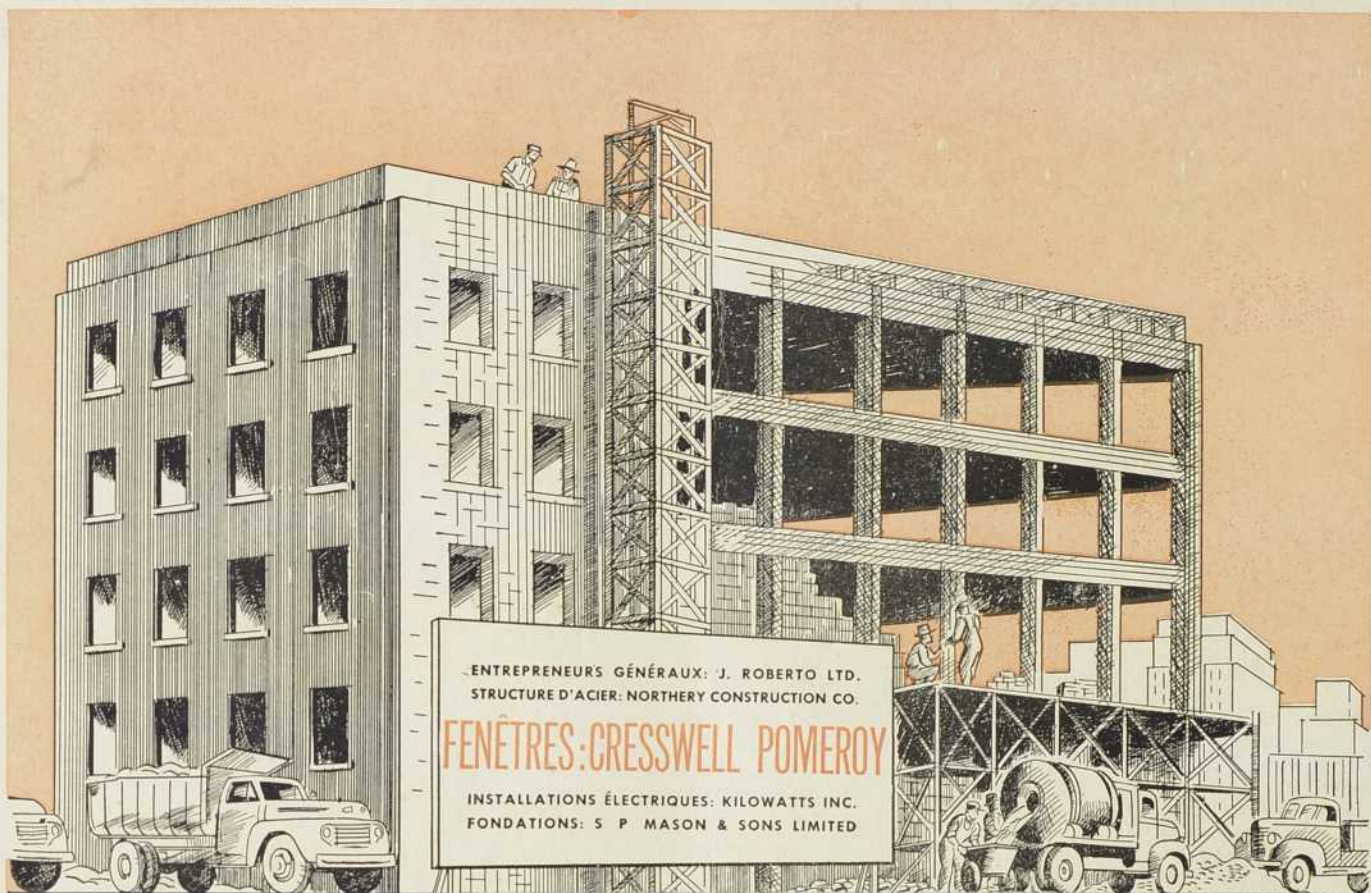
B-101F

TOITURES

"Built-Up"

Johns-Manville



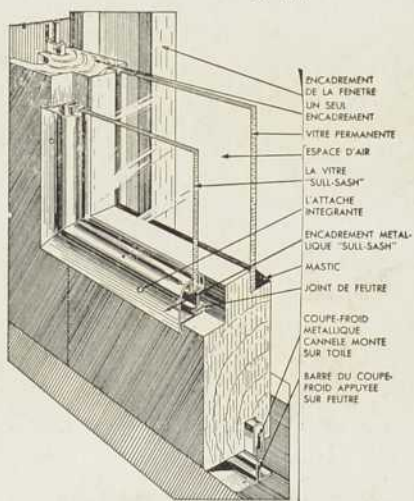


ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX: J. ROBERTO LTD.
STRUCTURE D'ACIER: NORTHERY CONSTRUCTION CO.

FENÊTRES: CRESSWELL POMEROY

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES: KILOWATTS INC.
FONDATIONS: S P MASON & SONS LIMITED

Un Bon Nom au Bon Endroit!



Nous reproduisons ci-dessus en coupe une section d'une fenêtre "Sull-Sash" Cresswell Pomeroy à deux vitres, comportant des coupe-froid ou bandes "weatherstrip" sur tous les côtés de la fenêtre, ainsi qu'un cadre métallique à charnière qui peut être rapidement ouvert pour nettoyer les vitres ou les remplacer.

L'expérience de la firme Cresswell Pomeroy Limited dans la fabrication des fenêtres remonte à plus de 30 ans, et l'on peut dire que ses techniciens sont des experts dans ce domaine important de la construction. Aujourd'hui, ils mettent leur expérience et leurs connaissances à votre disposition pour la création, la fabrication et l'installation de fenêtres dans toutes sortes de bâtisses commerciales ou institutions.

Les techniciens de la compagnie Cresswell Pomeroy sont en mesure de pourvoir un immeuble de fenêtres vraiment bien faites, bien ajustées, parce que le travail est effectué en étroite relation avec l'architecte et l'entrepreneur.

Pour renseignements complets au sujet du service de fenêtres Cresswell Pomeroy, adressez-vous aux bureaux les plus proches de cette compagnie ou consultez votre architecte ou votre entrepreneur.

**CRESSWELL
POMEROY
LTD.**

2150 AVENUE OXFORD, MONTREAL, QUE

HALIFAX • QUEBEC • TORONTO • WINNIPEG • EDMONTON • VANCOUVER